

PhiloZine #0

DIRE POUR S'OUVRIR À L'AUTRE

Comment vivre dans un monde stéréotypé avec raison ?

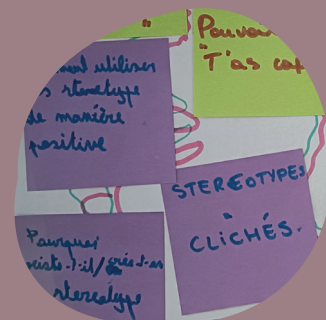
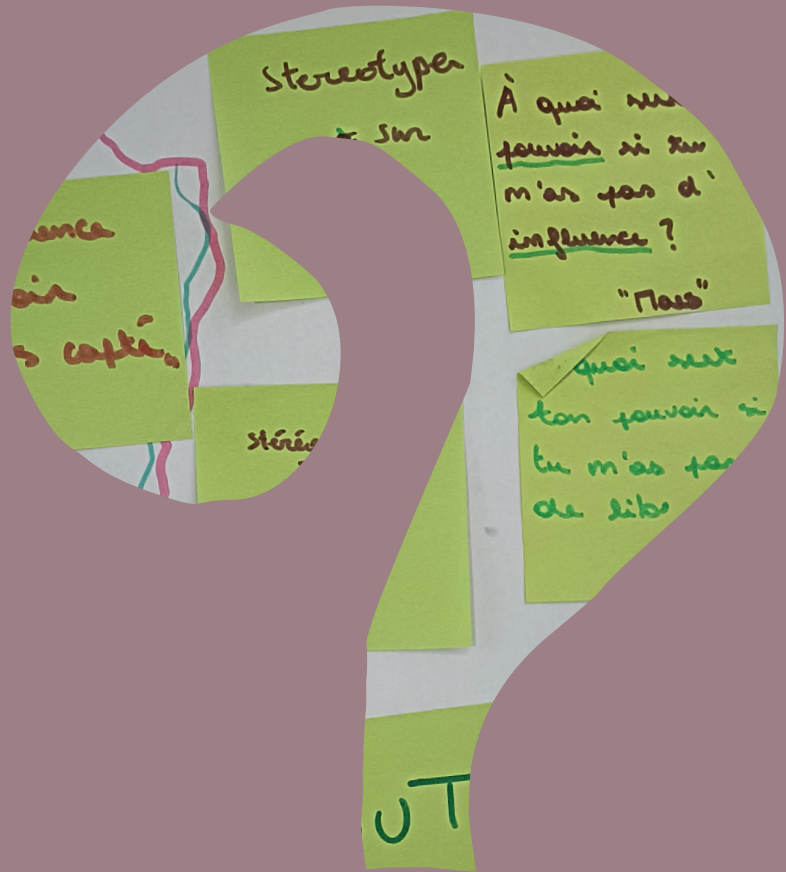
Comment reprendre le pouvoir sur les stéréotypes

métis ça s'écrit pas avec une majuscule

Sommes-nous tous racistes

Je résiste à quoi si je résiste

slame-moi ça





Edito de Caroline de Borchgrave



Il était une fois ... un Edito#0 pour lancer, avec les élèves d'ICM et DDM, leurs professeurs et tous les partenaires du projet «Dire pour s'ouvrir à l'autre» ... le Philozine des jeunes penseurs !

Le monde est vaste et pourtant
 Si étroit parfois
 Les jeunes n'ont pas la place
 Pour ouvrir leurs ailes
 Alors ils se rassemblent :
 Les profs et les partenaires
 Veulent trouver une idée !
 Un concept complexe qui donne sans imposer
 Et ils s'attablent une fois deux fois
 Quinze fois
 Les mots qui s'articulent forment une montagne de phrases qui s'entrelacent
 Jusqu'à laisser
 Une idée
 poindre
 Presque d'elle-même comme par magie
 Un projet fluide et clair
 Surgit :
 Dire !
 Oui Dire ! il faut parler il faut clamer on a le droit d'arrêter de se taire
 Dire donc oui mais pourquoi ?
 Vers où et puis comment ?
 Et l'idée qui s'envole propose de s'ouvrir
 Dire pour s'ouvrir s'en va au loin vers l'inconnu
 L'autre est là qui attend de se laisser toucher
 Ce sera donc :
« Dire pour s'ouvrir à l'autre »
 On va se rassembler entre soi tout d'abord pour ouvrir le sujet
 Avec Majid, Irène, Laurent, Bérange et Maelle avec Sybille aussi,
 Florine, Dominique et Fredo, avec Milena, Moira, Marie-Laure... on
 va ouvrir ses yeux sur les zoos humains et ouvrir ses oreilles aux er-
 rances d'un artiste, du Blanc au Noir, on va se prendre la tête avec les
 préjugés et leur place ou pas
 Dans l'espace commun

Tout d'abord on prend à pleine main le thème
 sans comprendre ou on va ou peut être trop bien
 Un autre jour on sort de l'école et de soi
 On va vers Tervuren
 A la rencontre des autres
 Dans un lieu où l'histoire est quand même bien
 Hardcore
 Là on est tout d'un coup si nombreux
 Qu'on se mélange parce que tous les mêmes
 Avec des papiers, des guides et des crayons
 On colle et on dessine, on parle,
 on se découvre
 On a ouvert des trappes
 dans la tête et le corps
 Mais tant qu'on ne sait plus
 Ni l'endroit
 Ni l'envers
 La cadre est retourné
 Il faut appeler à l'aide
 Et...
 Les émotions proposent
 De repenser encore
 Oui toujours réfléchir mais autrement cette fois
 Par l'appropriation
 Dans le champs créatif
 Catherine et Gloria et puis Efa aussi
 Arrivent dans la partie et poussent doucement la porte
 Des classes une à une avec un
 Slame-moi ça
 Les élèves inquiets de devoir en une fois devenir des artistes
 se lancent pourtant et laissent leurs mots jaillir
 Comme une sarabande de jeunes intelligences
 Dire pour s'ouvrir à l'autre est né de leurs voix
 Rassemblées.

« Il nous revient de faire sauter les verrous de la race, de la communauté et de la différence pour nous poser la question du semblable, du prochain et de l'en-commun ». »

Achille Mbembe



Étape 1 : Les stéréotypes dans l'espace commun

Atelier philo avec les Young Thinkers.

p.7 Pourquoi définir les mots ? Au fond c'est quoi un stéréotype?

p.8 Quel pouvoir avons-nous sur les stéréotypes ?

p.6-12 Slams d'élèves

Étape 2 : Du Blanc au Noir

Spectacle de la Compagnie Colibris.

p. 16 Qu'en pensent les spectateurs ?

p. 20 Je suis métis

p. 22 Habiter la frontière

Étape 3 : Historisation du racisme: les stéréotypes en image

Atelier d'analyse d'images avec l'association Coopération Education Culture (CEC).

p.26 Sommes-nous tous un peu raciste ?

p. 28 Qu'entend-on par racisme ?

p. 30 Déconstruire pour reconstruire

p. 31 D'où viennent les stéréotypes ?

Étape 4 : Tous ensemble à l'Afrika Museum

Visite guidée et atelier Young Thinkers sur l'art et la résistance.

p. 32 Quand l'art libère de la prison du langage

p. 34 Colonialisme et résistance

p. 38 Collages des élèves et conditions de création

Étape 5 : "Slame-moi ça !"

Comment se réapproprier le parcours traversé? avec Gloria, Catherine et Efia.

p. 46 Slam, c'est quoi ?

p. 48 L'arbre à slam

p. 50-59 La voix des élèves

p. 60-61 et de leurs professeurs

Le merci de Moira

p. 62-63 A l'origine du projet

Etape n°1 : atelier de philo pratique avec les YoungThinkers

Un atelier de philosophie, c'est un moment où on peut essayer des idées, ensemble, sans crainte de se tromper ou d'être mal jugé pour ce qu'on pense. On tente de mieux comprendre celles des autres, mais aussi les siennes. C'est l'occasion d'en abandonner certaines et d'en faire évoluer d'autres.

AVIS AUX ÉLÈVES

Le pronom "nous" sera utilisé la plupart du temps afin de faciliter la lecture. Ce pronom comprendra les élèves et les différentes ASBL ayant participé au projet.



IL, ELLE, ON : LES PRONOMS

De la même manière, nous utiliserons des pronoms masculins et féminins en alternance afin que chacun et chacune puisse se retrouver dans la lecture du philo-zine.

Espace commun

On peut comprendre la notion d'espace commun par opposition à l'espace privé, au „chez soi“ : c'est un espace qui nous relie à d'autres hors du domicile, dans lequel on partage des choses, symboliquement ou matériellement. On peut le distinguer aussi de l'espace public, que des philosophes politiques comme Habermas définissent comme les endroits où s'expriment les opinions et revendications des citoyens, isolés ou en groupes, face à la totalité de la société et en particulier face aux décideurs politiques – principalement donc : les espaces ouverts de la cité et les médias. Le "commun" de l'espace commun n'est pas si aisé à définir : choisit-on les personnes avec qui on entre dans une relation, ou cela s'impose-t-il aux individus ? Est-ce que l'espace commun est une sorte d'espace privé communautaire (un peu comme un groupe d'amis sur un réseau social) ou bien se découvre-t-on appartenir à un certain espace commun ? Jusqu'où cela a-t-il du sens d'étendre l'espace commun ? Ou est-ce que cet espace n'existe qu'à des moments et endroits déterminés, quand des personnes font quelque chose ensemble ?

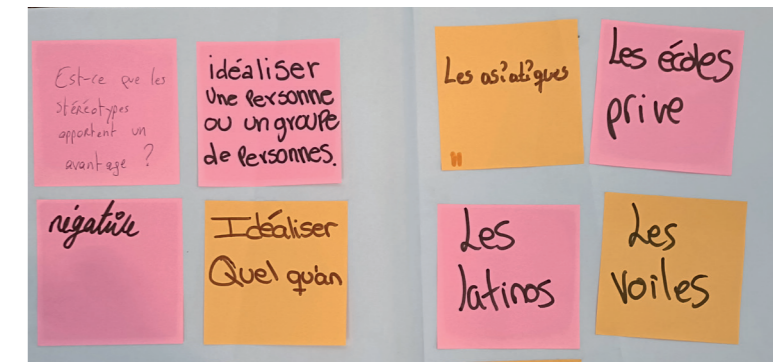
Pourquoi définir les mots ?

Laurent : Je crois que quand on essaie de définir les mots, on fait apparaître d'autres mots, qu'on ne soupçonnait peut-être pas au départ. Et donc ça enrichit sa perception des choses, et on crée des liens : non pas seulement entre les mots, mais avec les autres. Les autres qui font aussi des liens entre les mots. Donc il y a un lien à la fois

Le stéréotype dans l'espace commun



Dans notre société et son idéal des droits humains, on ne cesse de répéter que les différences ne comptent pas : «tous égaux» ! Pourtant, nous continuons à souligner les particularités des groupes à travers les stéréotypes. Est-ce là un élément du vivre ensemble, ou bien une menace ? Y a-t-il des bons et des mauvais stéréotypes ?



dans le langage, on a l'impression de mieux comprendre le langage qu'on parle, et on comprend mieux les autres, par ce même langage. En fait on crée ensemble un langage. Donc ce n'est pas seulement refléter ce qui est déjà là, c'est créer ensemble du sens.

Au fond, c'est quoi, un stéréotype ?

Nous sommes allés chercher une définition sur le site internet du

CNRTL, c'est le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Voici ce que l'on a trouvé :

« Idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir. »

Pourquoi c'est important d'aborder la question des stéréotypes aujourd'hui ?

Irène : C'est important parce que finalement, il y a beaucoup de luttes sociales autour de nous aujourd'hui contre le racisme, l'homophobie, le sexisme : mais finalement, on se demande comment on va les combattre plutôt que d'aller chercher les

racines du phénomène. C'est très bien, mais mais si on ne connaît pas l'histoire, l'origine, si on ne s'interroge pas sur le langage, j'ai l'impression qu'il manque quelque chose, pour pouvoir vraiment comprendre tout ce qu'il y a autour, de ce qu'on appelle *les stéréotypes*. A mon sens la philosophie aide vraiment à faire ça, et peut être un outil pour se questionner, sur les stéréotypes, qui peuvent nous desservir, mais aussi à l'inverse pourquoi pas,

et ceux qui nous concernent.

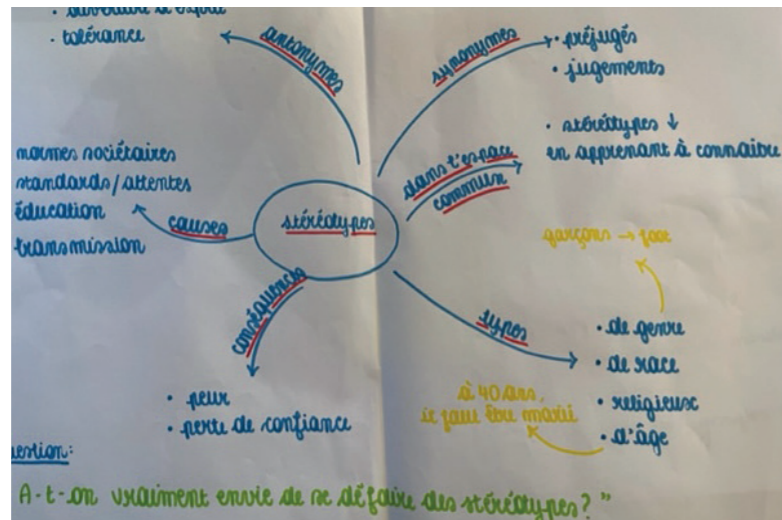
Est-ce que les stéréotypes peuvent nous servir ?

Irène : Même positifs, les stéréotypes mettent dans une case. A l'ICM, une personne asiatique disait qu'on lui répétait que les asiatiques étaient forts en maths. C'est un stéréotype positif. Mais lui ne l'était pas. Donc est-ce que ça sert positivement ? Je

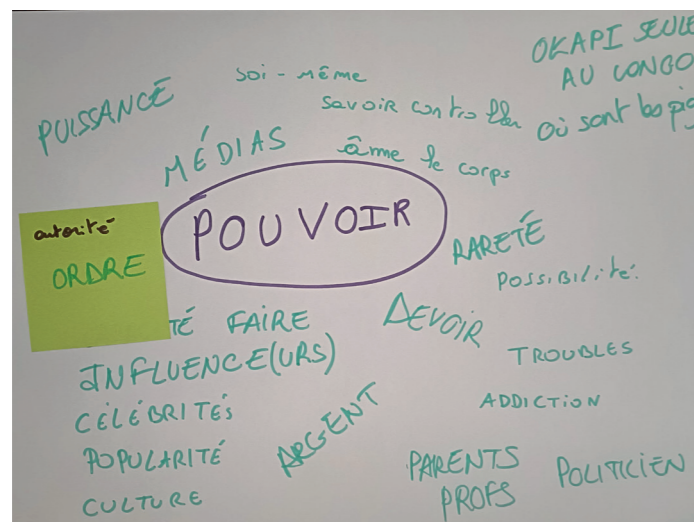
Irène : La philosophie c'est tout d'abord chercher la définition et la justesse des mots. Les stéréotypes, souvent, vont se diffuser par les mots (par exemple : les femmes ne savent pas conduire). Ce sont des éléments du langage, et le langage peut être performatif : c'est à dire que le langage peut avoir une action sur le réel des personnes qui parlent, mais aussi des personnes qui reçoivent le message. L'émetteur, et le récepteur. Dans l'atelier de philosophie, il me semble, on allait surtout chercher la définition : qu'est-ce que c'est, les stéréotypes ? Pour avoir une action dans le langage, puis, quand on a une action dans le langage, on peut avoir une action sur le réel. La philosophie est une science des racines, une discipline mère, qui va s'intéresser donc aux racines d'un phénomène. Et à mon sens, la philosophie permet de s'interroger sur les racines les plus profondes des stéréotypes.

Pourquoi la philosophie pour questionner les stéréotypes ?

A quoi servent les stéréotypes dans l'espace commun ?



Quel pouvoir avons-nous sur les stéréotypes ?



«Lors d'un atelier, des élèves ont pu s'exprimer librement, pleinement et en confiance. Je les ai tous regardés s'exprimer en s'écoutant et en se respectant. Se respecter malgré les différentes opinions. Je les ai vus créer une atmosphère bienveillante pour optimiser une ambiance d'écoute de respect.» **Ikaro**





En quoi est-ce intéressant de terminer un atelier avec des questions plutôt que de terminer avec des réponses ?

Bérangère : Quand on se pose des questions, on amène des embryons de réponses, qui amènent eux-mêmes d'autres questions ! Finir les ateliers avec des nouvelles questions, ça permet de se réapproprier les questions.

Caroline : Quand on nous pose une question, on n'est pas obligé d'être intéressé par cette question. Ça me semble tout à fait un droit de ne pas être intéressé par ce qu'on nous demande. Par contre, ce qu'on peut demander, voire exiger, c'est trouver quelque chose qui dans cette question nous intéresse. Je trouve ça important d'enlever cette espèce d'imposition

que tout est intéressant, et que tout intéresse tout le monde. Par contre, d'ouvrir à la possibilité de trouver quelque chose qui nous intéresse, et nous intéresse même en petit groupe, c'est un des exercices qu'on essaie de proposer avec les ateliers philo pratique.

Quelle est la place des normes et des règles dans la construction des stéréotypes ?

S'il est difficile de voir en quoi les stéréotypes sont positifs, en revanche, on voit plus facilement en quoi les normes sont positives pour une société, voire même pour rendre une société possible.

La norme instituée par le droit pour lutter contre un discours de haine a une efficacité particulière qui mérite d'être remarquée : si un mot est prohibé par la loi, on voit que ça devient concret.

Foucault et les normes

Michel Foucault, un philosophe français du XX^e siècle a défini les normes comme étant des règles non dites, non écrites et non formulées contrairement aux lois ou à un règlement scolaire par exemple. Les normes nous traversent sans que nous en ayons toujours conscience. Exemple : un corps valide, blanc et mince.

Les normes traversent l'intégralité de la société et souvent nous adaptons notre comportement pour coller à ces normes. Les normes produisent des discriminations à l'égard des personnes se situant en dehors.

“Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde”

Albert Camus

Au terme des ateliers sur l'une de ces deux questions, les élèves ont soulevé de nouvelles questions. En voici un échantillon !

À quoi servent les stéréotypes dans l'espace commun ? Quel pouvoir avons-nous sur les stéréotypes ? Sommes-nous tous un peu racistes ? Qui émet et propage les stéréotypes ? Est-ce que l'éducation a une influence sur les stéréotypes et les préjugés ? Est-ce que l'on peut influencer les stéréotypes ? Est-ce que les stéréotypes donnent du pouvoir ? D'où viennent les stéréotypes ? À quel moment un stéréotype devient raciste ? Est-ce que les stéréotypes apportent un avantage ? Pourquoi certains stéréotypes sont-ils censurés, alors que d'autres non ?

«Des gens qui pensent et agissent de manière diverse
Des coutumes et traditions qu'on ne peut ignorer
Malheureusement, les stéréotypes nous entourent
On nous apprend à voir l'autre comme différent
Comme si l'écart qui nous sépare était insurmontable» **Stella**

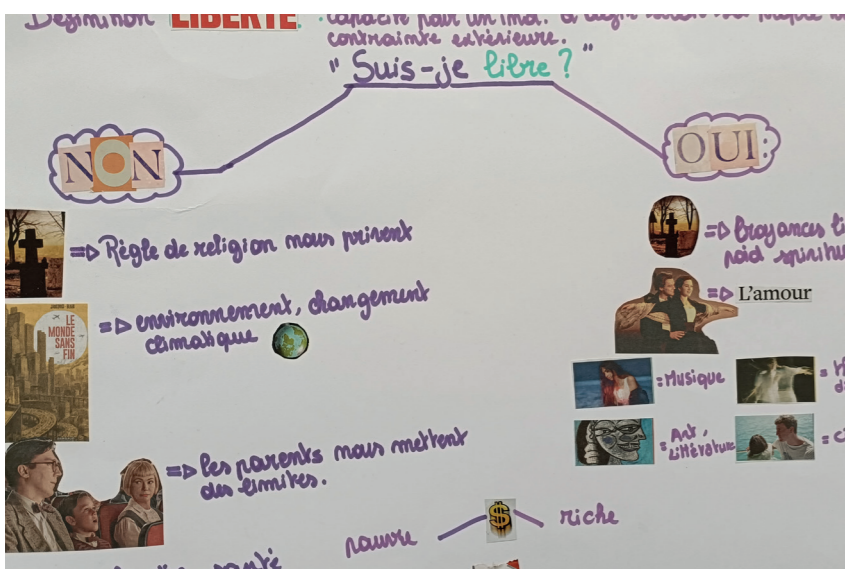
«Les termes, c'est une arme redoutable, Pour défendre ses idées avec brio, C'est la voix des gens éloquents et crédibles, Qui sait convaincre sans être agressifs ni hautains. Les termes, c'est un acte de maîtrise, Qui demande de la réflexion et de la précision,»
Mia

Ce sont des bouts de slams écrits par les élèves.

«Je suis fière de qui je suis, de mes origines et de ma culture, Je suis fière de mes différences, de mes choix et de mes valeurs, Je suis fière de lutter contre les stéréotypes et la discrimination, Pour construire un monde où la diversité est une richesse, une inspiration»
Cléo

«Les stéréotypes sont comme des chaînes qui nous retiennent, Ils nous empêchent d'être nous-mêmes et de vivre pleinement, Ils créent des divisions et des préjugés qui nous éloignent de la vérité, celle où nous sommes tous unis et connectés.
Alors, soyons nous-mêmes, avec toutes nos imperfections. Brillons de notre propre lumière et suivons notre passion.»
Ismael

«L'identité, c'est aussi une lutte. Contre les préjugés, les stéréotypes, les injustices. C'est se battre pour être reconnu. Pour être respecté, pour être entendu. Alors n'ayez pas peur de votre identité. Soyez fier de qui vous êtes, de vos vérités. N'oubliez jamais d'où vous venez. Et prenez votre place dans cette société.»
Murat



« Alité, fatigué j'y vois un phénomène de société. Car il n'y a plus d'âge pour être en nage au milieu de cette cage qu'est la société. Dois-je être sage pour cette nage en eaux troubles des réalités. Garder sa tête, toute sa tête hors de l'eau, vous avez dit hors mais de la loi, Jacques a dit en or je le reste mais pas hors de l'eau [...] voilà de religion je n'en ai pas parlé mais de philo, psycho, boulot, dodo j'en ai un peu fredonné Ici Amen la messe est dite De do la si do ré c'est ici que je vous quitte. »
Victor

Collages

Ces deux tableaux sont des productions réalisées ... un peu plus tard.

Performativité du langage

Le langage performatif est une notion introduite par John Austin. Le discours performatif signifie que la parole peut être une action et avoir un poids dans la vie matérielle. Par exemple, quand un représentant de l'Etat (ou d'une institution religieuse) énonce la phrase : "Je vous déclare mariés", on voit que cette phrase va avoir un impact concret sur le réel. Une seconde avant, les personnes n'étaient pas mariées et une seconde après, elles le sont, elles changent de statut.

Au niveau des stéréotypes, le langage peut être aussi performatif. Par exemple, répéter des clichés ou des attributs supposés liés à une ethnie peuvent ensuite devenir une vérité pour les personnes qui l'énoncent et avoir des conséquences pour les gens qui subissent ce stéréotype.

Jeu : complète le stéréotype

Les [] sont arrogants	Les latinos sont []
Les femmes ne savent pas []	Les Noirs aiment le []

Pour aller plus loin

- « A quoi ça sert un stéréotype ? » PsykoCouac, 2020 (youtube).
- Publicité All that we share TV2, 2017 (culturepub, youtube)
- Pierre Bourdieu, *La Distinction sociale du jugement*, 1979
- "Stéréotypes positifs: une autre façon de mettre les gens dans des cases" Sylvia Gollini, 2021 (nexusconsultation)
- "Déconstruire les préjugés, un préalable à la posture scientifique", Frédérique Barnier, 2019 (theconversation.com)

Musique

Penser

Passion

Le bonheur est au musée

chant

avenir

global

idées

INTENTIONS

RYTHME

DISCOURS

La ville me fascine parce qu'elle est traversée de mille souffles

Ma négritude

Ma Négritude point n'est
sommeil de la race mais
soleil de l'âme, ma négri-
tude vue et vie

Ma Négritude est truelle à
la main, est lance au poing

Réécade. Il n'est question
de boire, de manger l'ins-
tant qui passe

Tant pis si je m'attendris
sur les roses du Cap-Vert !

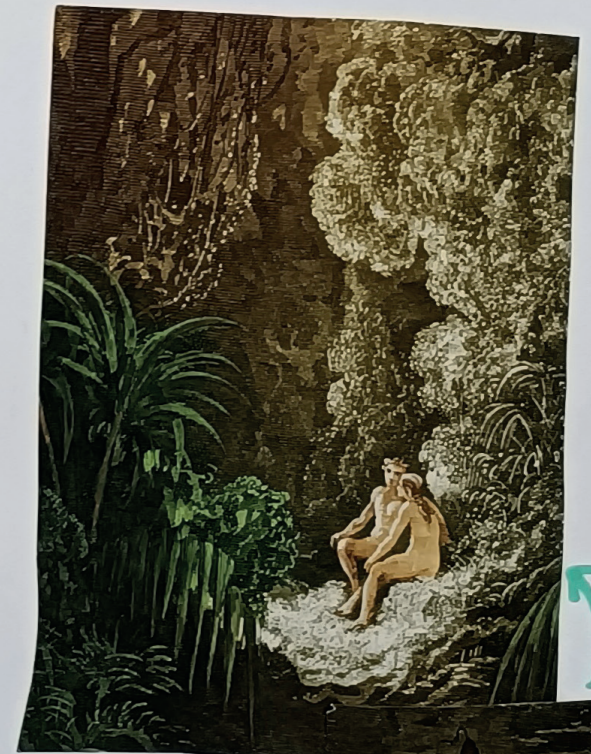
Ma tâche est d'éveiller
mon peuple aux futurs
flamboyants

Ma joie de créer des
images pour le nourrir, ô
lumières rythmées de la
Parole !

Léopold Sédar SEN-
GHOR

«Ma Negritude», L'Étu-
diant noir.

Libre?



Etape n°2 :
Spectacle

Du Blanc au Noir



Nan J'suis pas un fils d'immigré Mon père a grandi ici ma mère aussi La Belgique je ne peux pas la renier
Je suis espagnol selon mes papiers Mais la Belgique je peux l'apprécier Des moments des amitiés. Sur ce territoire se sont fondées. Pablo

Quand on entre dans la salle de spectacle, on nous demande d'abord si on connaît bien les règles du théâtre, ne pas parler, ne pas manger, éteindre son téléphone... Et juste après, on nous annonce qu'ici, on ne va pas les res-

Le quatrième mur n'est évoqué que pour mieux le détruire, d'emblée. Un jeune homme, souvent le fils du comédien, pose des questions au public à propos de la personne qui vient d'apparaître quelques secondes en lumière. On se lâche, on répond aux questions, il y a un effet de groupe, de surenchère ; certains murmurent aux autres de se taire.

Puis Frédéric Lubansu prend la parole face au public, et réagit à tout ce qu'il vient d'entendre. Moment marquant, on se rend compte des mots qui viennent d'être dits, collés à la peau d'un inconnu.

On continue ce spectacle participatif en entrant dans l'intimité du comédien métis, qui se dévoile, de prénoms en prénoms, de Mimoun à Fredo, en certains lieux, en passant par BlackMoon et Zulubansu jusqu'à papa. Les stéréotypes sont questionnés par ce récit singulier, qui fait écho au nôtre, un récit du mélange, du passage constant, du noir au blanc, du blanc au noir.

Qu'en pensent les spectatrices ?

J'ai beaucoup aimé l'histoire de ce jeune garçon, Frédéric, qui se bat, quitte à être en froid avec sa famille, pour vivre ses rêves, pour ce qu'il veut faire et aussi et surtout pour ce qu'il ne veut pas faire. Il se bat aussi pour faire changer le monde, le regard du monde sur les métis. Je trouve cela inspirant, admiratif, et surtout encourageant et me donne envie de me battre pour mes rêves et mes valeurs. Je trouve aussi cela intéressant de parler de la relation à la famille, de la difficulté à se faire entendre et à quel point cela peut

être douloureux, mais aussi de nous montrer qu'il y a des hauts des bas, des éloignements, des rapprochements, mais qu'au final la famille est toujours là avec des liens indéfectibles. J'ai aussi aimé le moment où il était ado à l'école, c'est léger et drôle, cela me faisait penser aux moments simples et inoubliables de la vie et ce que représente et nous apporte l'école. Amina

J'ai vraiment apprécié ce spectacle parce qu'il montre qu'il ne faut jamais abandonner. Frédéric Lubansu a vécu la pire chose imaginable, être sans abri à 13 ans, et il a quand même réussi à continuer et à suivre ses rêves, j'ai vraiment apprécié la motivation de vie qu'il a montrée dans la scène, et je le recommande vraiment aux gens qui ont besoin de se remonter le moral et de voir que la vie, c'est comme les montagnes russes, tu descends très vite, tu restes longtemps en bas et tu remontes avec peine. Gabriel

En regardant la pièce, j'ai été profondément touché par l'histoire personnelle du comédien, qui a suivi sa passion pour devenir acteur malgré les obstacles rencontrés en tant que personne métisse.

J'ai été impressionné par la manière dont le comédien a interagi directement avec le public et a alterné humour et gravité pour retracer son parcours personnel, familial et artistique. Sa performance a été pleine d'émotions, et j'ai ressenti un large éventail de sentiments, allant de la tristesse et de la colère face aux injustices qu'il a subies.

Hamzat

Frédéric Lubansu nous raconte sa vie en nous faisant rire tout en nous

interrogeant à travers ses mésaventures sur notre propre vie. Il nous parle des réflexes induits qui, sans s'en rendre compte, construisent en nous des préjugés qui peuvent porter atteinte à nos pairs.

Je pense que le comédien voulait mettre en lumière, à travers cette pièce, quelque chose de très important que certains laissent de côté : nos racines, le simple fait d'appartenir à un groupe/ethnie, etc.. Il nous apprend beaucoup sur nous-même et sur le passé de nos ancêtres.

H elder

Pour commencer, j'ai aimé la posture du comédien face au public car on voit qu'il a l'habitude de gérer ces situations grâce à son expérience. Ensuite, j'ai aimé l'histoire qu'il a racontée sur son enfance, le fait qu'il n'aime pas l'école, qu'il ait grandi dans la rue mais que malgré ça, il a pu percer dans le cinéma et le théâtre, cela nous a montré que même sans faire de grandes études, tout est possible pour réussir dans la vie. J'ai aimé quand il a parlé du métissage. Surtout quand il a dit qu'on peut être 100% blanc, 100% noir. Et que lui n'avait pas de camp à choisir, il se disait métis. Mais je me suis plus appuyé sur la partie où il parlait de son père qui voit que faire des grandes études pour devenir une grande personne est perçu comme très important à ses yeux. Fredo a pris comme exemple son frère qui est neurochirurgien. Pour son père, c'est quelque chose de magnifique et c'est ça la mentalité de nos parents africains. Ils nous voient réussir dans les grandes études et sont donc très exigeants et sévères envers nous, leurs enfants. Clovis

« Je pense que le théâtre est l'art de se confronter à l'altérité et aux risques qu'elle implique nécessairement. »

Koffi Kwahulé



Je suis métis

*Quand j'étais petit Les enfants disaient que j'étais café au lait
Ce qui me dérangeait
Car avant tout j'étais un humain, un fils, un frère et surtout un enfant, innocent, vivant Paul*

métis

sans majuscule : une des informations surprenante du spectacle, qui a marqué de nombreux élèves : "métis" ne prend jamais de majuscule, contrairement à "Noir" ou "Blanc".

Comment les stéréotypes font-ils partie de ton identité, comment t'en sers-tu ou t'en es-tu servi dans ta vie ?

Fredo : J'en joue. Je me coupe les cheveux, la barbe, et en fonction de comment je me coupe les cheveux, ce ne sont pas les mêmes personnes qui viennent me parler, pas les mêmes rôles qu'on me propose. Je suis noir, j'ai mis des drèdes, des rôles sont venus, j'ai rasé, d'autres sont revenus. À un moment, j'en ai eu ras-le-cul, avec les propositions que je recevais. Une très bien payée mais pour jouer le chauffeur qui ne dit rien. Et une pour un rôle important pour jouer le roi d'un état africain inventé. Les réalisateurs pensaient que ça ne serait pas crédible un métis caucasien pour un état africain imaginaire...

J'ai parfois forcé un stéréotype pour qu'on me foute la paix. C'est à partir de et dans les communautés blanches et noires que se créent les stéréotypes.

Mon combat : ne pas être le stéréotype de moi-même. Je lutte pour ne pas être le stéréotype de ce que je suis (artiste, papa...). Je profite du stéréo-

*Juger quelqu'un sur sa couleur Mais quelle horreur !
C'est une erreur De se sentir supérieur
On dit des métisses Qu'ils n'ont pas d'identité C'est parce qu'ils sont mélangés
Que l'unique est créé
Lyne*

type que je suis, pour ne pas m'y enfermer en quelque sorte, c'est comme ça que je peux en tirer un avantage. Finalement, les stéréotypes sont comme un code de la route : s'il n'existe pas, on se sent perdus, parce qu'on a besoin du code... Surtout le dominant a besoin de simplicité. On me demande souvent si je me sens plutôt belge ou congolais... Je réponds que je ne me sens pas 50% l'un et 50% l'autre, mais 100% les deux ; donc c'est pour ça que je suis à 200%. Avoir deux cultures, ce n'est pas être un bic à deux couleurs, mais un crayon et une gomme : je suis le crayon de ce qu'ils veulent voir de moi et la gomme de ce qu'ils ne veulent pas voir.

Sommes-nous tous un peu racistes ? (question posée par l'Institut Cardinal Mercier)

Fredo : Oui malheureusement, parce qu'on est les produits de notre société, et que la société dans laquelle on est a eu par le passé différents conflits culturels et culturels, de territoire, et qu'il y a surtout des rapports de domination entre les sociétés.

L'histoire écrite est d'une certaine manière un outil de propagande. Le racisme est un réflexe induit. C'est-à-dire le résultat des différentes manipulations auxquelles on est exposés, notre histoire, notre passé.

« Mon combat : ne pas être le stéréotype de moi-même. »



Habiter la frontière

Pour Léonora Miano, “être africain de nos jours, c’est être un hybride culturel. C’est habiter la frontière”. Sur la couverture du livre *Habiter la frontière*, on peut lire ceci : La frontière évoque la relation. Elle dit que les peuples se sont rencontrés, quelques fois dans la violence, la haine, le mépris, et qu’en dépit de cela, ils ont enfanté du sens. Elle rappelle, à ceux qui croient en la fixité des choses, des identités notamment, que non seulement la plante ne se réduit pas à ses racines, mais que ces dernières peuvent être rempotées, s’épanouir dans un nouveau sol.

Par exemple, dans le film *Tarzan* (2016, David Yates), les américains visent le roi des belges au Congo, la leçon est faite au roi des belges pour dire “à quel point sur votre territoire la démocratie n’est pas respectée”, alors qu’à la même époque ils sont occupés à combattre le Mexique...

Le même argumentaire revient : “on apporte l’intelligence aux autres”... Prétendre apporter le progrès, la sagesse, à l’autre... Moi j’occupe la place du centre, comme dit Léonora Miano dans son livre *Habiter la frontière*.

Est-ce que les stéréotypes proviennent d’un manque de connaissance ? (Question posée par l’Institut des Dames de Marie)

Fredo : En partie, car c’est sur le champ historique que se situent les choses.

Le roi du Maroc analyse le sang des marocains pour montrer qu’ils sont

plutôt berbères donc nomades de base, ce qui est vendu comme l’image revue et revisitée du Maroc, mais ça nous emmène vers un endroit tou-

chuy par rapport au racisme et à l’altérité, c’est politique. On combat les stéréotypes par la connaissance, ou par la volonté de connaissance, la curiosité. C’est important d’es-

sayer de comprendre, même si je ne serai jamais une femme. C’est toujours la même lutte pour faire appliquer les droits humains, qui ne sont pas respectés même là où on les a créés... Les révolutions industrielles étaient en Angleterre...

Quelle sont les sources d’inspiration ?

Une des principales sources d’inspirations du spectacle est le livre de Sylvie Chalaye *Du Noir au Nègre* : l’image du Noir au théâtre de 1550 à 1960, publié en 1998. Historienne et anthropologue française, spécialisée dans l’étude des représentations de l’Afrique et du monde noir dans les arts du spectacle, elle marque la trajectoire artistique de Fredo jusqu’à

lui offrir, après avoir assisté à son spectacle, la suite de ses analyses dans un nouveau livre publié en 2020 : *Race et théâtre. Un impensé politique*.

C’est quoi les droits culturels ?

Selon Fredo, dans les questions culturelles, celle qui est la plus posée est celle de l’accès de tous à la culture. Mais quelle culture ? Les droits culturels servent à défendre aussi et surtout la culture avec et par tous. Pour approfondir ces questions, on peut lire le journal de l’association Culture et Démocratie, n°49, de mars 2019, intitulé *Qui peut parler ?* : “Qui peut parler ? Quelles voix sont audibles et à partir d’où ? Qui écoute ? Qui peut entendre ? Avec qui (ne) peut-on (pas) parler ? Comment parler à son adversaire ? Qui sait parler ? Le corps, les tripes parlent-ils ? Parle-t-on avec les mots des autres ? Peut-on parler pour tout le monde ?”

Et enfin, une notion : la catharsis.

Dans *La Poétique*, texte écrit en 335 av J-C, Aristote tente d’expliquer les “règles de l’art”. Il analyse notamment les effets de la tragédie et les résume en un mot : catharsis, qui vient

du grec “purgation” ou “libération”. Le terme recouvre l’idée d’une libération d’émotions par le biais de la représentation, une idée qui a fait couler beaucoup d’encre et de larmes, notamment dans des disciplines à visée thérapeutique, comme la psychanalyse, mais aussi dans les arts en général, tels que le cinéma par exemple. Alors que Platon dénonce (à peu près au même moment, dans *La République*) les dangers du théâtre comme porteur d’illusions, Aristote en questionne les vertus pour le vivre-ensemble. Il va jusqu’à dire que “le théâtre éveille le sens de l’humain”, ce dernier sens étant souvent compris comme l’empathie.

«Le mépris n’est ni noir ni blanc. Mais il rassure parce qu’il n’est rien de tout cela complètement»

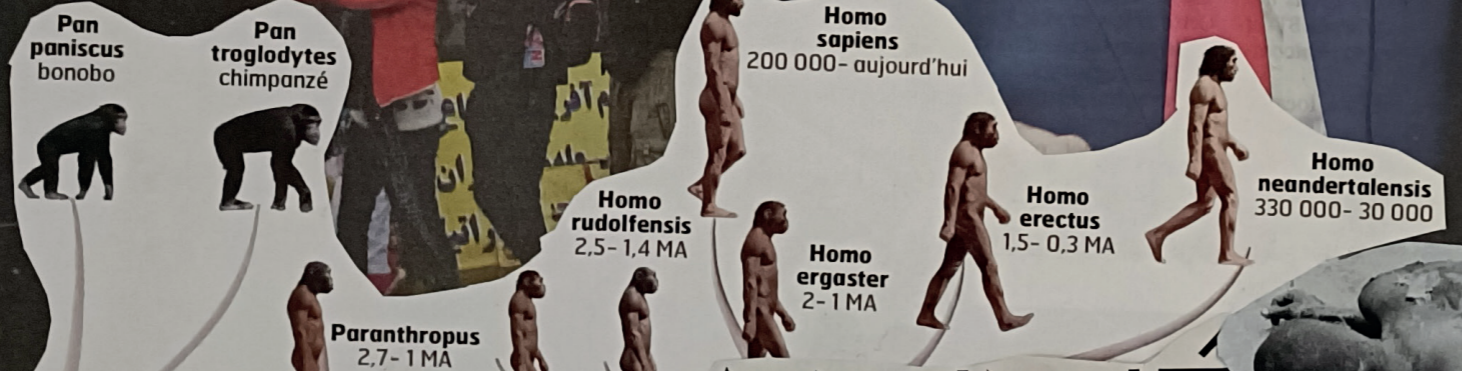
Bertrand Dicale- Mau-dits mépris

«L’oppression cette main qui nous tient en laisse
Nous sommes ensemble,
unis et déterminés
A briser les chaînes, crier
notre combat
A défier l’oppression et à la
faire chuter» **Axel**





L'Angleterre affronte la bataille de l'Atlantique



ANNÉES FOLLES

La déce...
de l'illusion

« Une société se définit par ce qu'elle rejette. »

Michel Foucault

Etape n°3 :

Atelier d'analyse d'images avec CEC

Afin de présenter le concept de racisme, nous avons choisi dans cette partie de répondre à deux questions (les deux premières) ayant émané des élèves durant les ateliers. Ces questions pertinentes permettent de toucher le problème du doigt et d'avancer dans notre réflexion.



Les stéréotypes en images

Propagande

La propagande est un ensemble d'actions et de stratégies destinées à influencer ou embrigader la pensée et les actes d'une population.

Par exemple, concernant le racisme, vous avez pu constater lors de l'atelier donné par le CEC que les images peuvent faire office de propagande. Montrer des personnes avec des attributs négatifs et dévalorisants contribue à répandre une idéologie contre ces personnes en particulier.

Sommes-nous toutes un peu racistes ?

Il y a quelque chose de positif dans ce questionnement. Une affirmation que le racisme n'est pas un incident isolé vis-à-vis de certains individus malchanceux qui croisent le chemin de certaines personnes ignorantes et un peu méchantes. Cette croyance est malheureusement fort partagée dans de nombreuses parties du monde.

Qu'entend-on d'abord par raciste/racisme ? De qui le « nous » parle-t-il ?

Selon le petit Larousse, le racisme au sens strict du terme est une idéologie fondée sur une croyance qui postule une hiérarchie entre les groupes humains et l'existence de différentes races parmi l'espèce humaine.

Au sens large du terme, le racisme désigne une attitude d'hostilité, de haine, de mépris, systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personnes du fait de leur couleur de peau, origine ethnique, différence culturelle ou confession religieuse. Une situation qui crée des bourreaux d'une part et des victimes d'autre part.

Le racisme se traduit par des actes d'atteinte physique, psychologique et matérielle à ses victimes de façon

individuelle et collective : les injures, les humiliations, les moqueries, la violence physique, les différentes formes de discriminations et les différents traitements défavorables, etc.

Nous pouvons ajouter à cela que le racisme peut également s'exprimer par la non-assistance aux personnes qui en sont victimes et la non-dénonciation des personnes ou des mécanismes qui le perpétuent. Le racisme s'exerce à différents niveaux : au niveau des individus, à travers les interactions interpersonnelles (racisme ordinaire) et de façon collective, à travers différentes échelles et structures de la société (racisme systémique).

Le premier étant le plus visible, donc le plus facile à combattre. Le second étant insidieux et plus difficilement démontrable.

Sommes-nous tous racistes ?

A la lumière des éléments ci-haut explicités, chacun·e est libre d'y répondre en toute honnêteté et en citoyen·ne responsable.

Peu importe la réponse qu'on y apporte, il faut garder à l'esprit que le racisme est avant tout une construction sociale qui se nourrit de certains mécanismes de pensées et d'idées préconçues, en l'occurrence les stéréotypes et les préjugés. Il est dès lors essentiel de garder une attention constante, consciente et critique de soi-même, de ses propres pratiques, de sa manière de penser et d'agir vis-à-vis de l'autre, notamment de celui et celle considéré·e comme différent·e.

Définitions des mots en "isme"

Racisme, sexisme, âgisme et validisme, regroupent toutes formes d'oppressions, de discriminations, mépris, exclusions ou traitements défavorables de personnes, basées (respectivement) sur la race, le sexe, l'âge et le handicap. Les difficultés liées au croisement de plusieurs identités discriminées sont questionnées dans les recherches autour de "l'intersectionnalité".

Historiciser

Historiciser signifie traiter un sujet avec des méthodes relevant de la recherche historique.

Historiciser permet de mieux comprendre les faits en les remplaçant dans le contexte politique, social, intellectuel, scientifique et économique de l'époque.

Exemple : Pour comprendre d'où découle le racisme d'aujourd'hui, historiciser le racisme va nous permettre d'en comprendre l'origine du phénomène et l'histoire derrière cette discrimination.

**Déconstruire...
pour reconstruire**

Sans ce décentrement de regard et cette analyse critique quasi permanente vis-à-vis de soi et de la société, le danger est que nous pouvons l'être ou le devenir sans nous en rendre compte.

Déconstruire les stéréotypes auxquels nous sommes involontairement soumis dès la naissance, en fonction de l'environnement dans lequel on évolue, s'avère un préalable pour éviter de développer consciemment ou inconsciemment un comportement raciste et ainsi de nuire aux autres.

Une déconstruction de stéréotypes ouvre les yeux sur les injustices et les situations inhumaines vécues par les victimes du racisme. Elle amène à agir de façon solidaire et pousse à poser des actes concrets de lutte contre le racisme, ce qui représente un enjeu majeur de société.

D'où viennent les stéréotypes ?

Les stéréotypes sont des caractéristiques que la société attribue à un groupe de personnes pour les classer instinctivement, par exemple, selon leur âge, leur poids, leur métier, leur couleur de peau ou leur sexe.

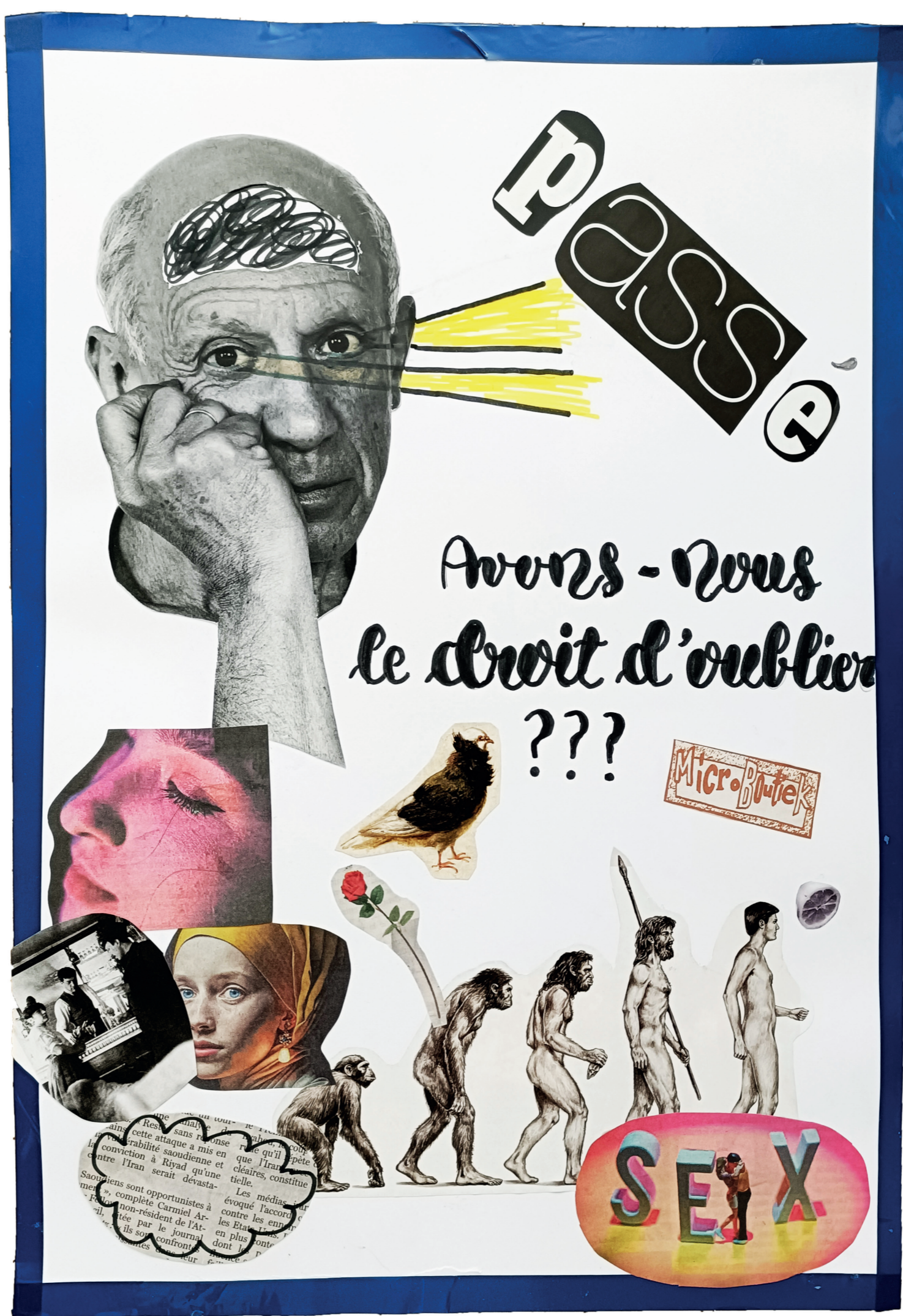
Ainsi, les stéréotypes sont des idées toutes faites et des représentations caricaturales qui influencent négativement notre façon de percevoir les gens, d'interagir avec eux et de les traiter. Autrement dit, ils imposent des limites à la personne qu'ils visent, l'enferment dans un rôle qui ne lui convient pas nécessairement et l'empêchent d'être qui elle est réellement.

Tout le monde entretient les stéréotypes car le cerveau humain en a besoin pour trier l'information. Ils servent de raccourcis empruntés inconsciemment et aident les gens à prendre des décisions plus facilement et plus rapidement.

On a tendance à y adhérer sans réfléchir.

D'où viennent les stéréotypes et comment arrivent-ils à s'ancrer durablement dans la société ?

Nous y sommes exposés pendant le développement et la formation de notre identité sociale et cela depuis le plus jeune âge. Ils sont souvent le reflet de l'environnement dans lequel nous avons grandi et des influences auxquelles nous avons été soumis.es. Tout être humain grandit en observant et en imitant le monde qui l'entoure : l'école, la famille, les ami.es, les productions culturelles, médiatiques et artistiques. D'autres mécanismes souvent mis en place délibérément par un système, peuvent venir renforcer les stéréotypes pour alimenter une idéologie que ce système souhaite faire émerger et faire accepter par les populations concernées. C'est ainsi, par exemple, que la propagande coloniale belge a influencé des stéréotypes encore véhiculés aujourd'hui vis-à-vis de personnes d'origine africaine, qui alimentent le racisme actuel - qu'il soit ordinaire (échelle individuelle) ou systémique (échelle sociétale).



Comment les stéréotypes racistes se sont-ils infiltrés au sein de la société ?

Le travail de CEC dont l'action centrale est la déconstruction des stéréotypes vis-à-vis des personnes afro-descendantes, a toujours mis en évidence, à travers différents travaux et outils pédagogiques, le lien entre le racisme actuel et le passé colonial en démontrant comment la propagande coloniale belge a véhiculé pendant plus de 50 ans, des représentations biaisées, déshumanisantes et dénigrantes du continent africain et de ses populations. Pour faire valoir la colonisation comme une mission civilisatrice, la propagande coloniale a infiltré tous les moyens possibles de communication, atteignant ainsi les différentes composantes de la société de l'époque. L'imaginaire collectif a ainsi été alimenté d'idées reçues sur les personnes afro descendantes – le sauvage, l'éternel enfant/assisté, l'incapable – ce qui mène aujourd'hui encore à des discriminations, que ce soit à l'embauche, au logement, ou encore à une éducation de qualité.

Est-il possible de s'en débarrasser ?

La bonne nouvelle est que toute construction idéologique peut être déconstruite. Dès lors, interroger le passé colonial, décrypter la propagande coloniale, se rendre compte de différentes formes de stéréotypes qu'elle a engendrés, analyser de quelle façon ces derniers impactent les vies des personnes afro-descendantes, est un acte courageux, responsable et solidaire pour toutes et tous qui souhaitent contribuer à un monde plus inclusif.

Le racisme existe depuis longtemps et il est malheureusement toujours présent.
 Je ne comprends pas et je comprendrai jamais pourquoi des personnes devraient
 subir des discriminations à cause de leur couleur de peau.
 Je ne comprendrai jamais comment certains peuvent se permettre de les dénigrer.
 C'est triste, honteux et révoltant de voir que ce problème existe encore dans notre
 société. Je me souviens des publicités et des photos qu'on a dû analyser.
 Elles étaient si racistes et si normalisées.
 Ce n'est pas normal mais pourtant elles ont bien existé.
 C'est triste de voir comment le monde était avant et comment il est encore au-
 jourd'hui car oui la mentalité a évolué mais pas chez tout le monde.
 Certains se croient encore supérieur aux autres.
 Ils les dénigrent et les jugent.
 Ils leurs font subir des injustices justes à cause de leur couleur de peau.
 Je ne comprends pas pourquoi autant d'injustice alors que nous sommes
 tous des être humains, nous sommes tous égaux.

Carina

Peut-on pardonner ?
 Peut-on surmonter ?
 Peut-on oublier ?
 Peut-on, après tant d'années, laisser le passé tomber ?
 Ou faut-il le raconter, en parler, le communiquer, le témoigner ?
 Témoigner comme témoignage
 Témoignage comme représentation de ce passage
 Témoignage de ce voyage présenté comme sauvetage vers de beaux mirages
 Présenté comme douceur mais ne laissant que douleur
 Alors sauvetage ou erreur ?
 Bonne décision ou destruction ?
 Prétention égocentrique de penser pouvoir sauver ce qui n'ont pas besoin
 d'être sauvés
 Aider ou s'aider/céder ?
 Finir par coloniser.
 Alors aujourd'hui, peut-on vraiment pardonner ?
 Peut-on vraiment oublier ?
 Peut-on vraiment surmonter ?
 Non, laissez-les témoigner.

Dara

La douleur
 La douleur c'est cet ennemi sournois
 qui se glisse en nous tel un serpent
 froid
 qui déchire notre âme et notre cœur
 et nous fait sombrer dans la peur
 alors ne craignons plus la douleur
 accueillons-là comme une
 opportunité
 Anonyme

Monde animal
 J'aime les animaux
 de la jungle à la mer
 ils sont tous spéciaux
 le lion rugit dans la savane,
 l'éléphant trempette joyeusement
 le crocodile se cache en secret
 le singe se balance dans les arbres
 Il faut respecter leur monde animal
 ne pas les tuer ou exposer dans un
 musée.
 Anonyme

Racisme
 Regarde le paysage qui t'entoure
 Rivières, montagnes, forêts, ils
 sont dans le même terre.
 Considérons depuis combien
 de temps nous vivons ici.
 cent, mille, dix mille, c'est la
 même longueur.
 Observe tous les visages que
 tu connais ou tu connais pas
 Deux yeux, une bouche, nous avons
 le même corps. Yeni Zheng

Développement
 Il faut du courage pour regarder à
 l'intérieur de soi
 Naviguer entre ses sentiments afin de
 mieux se comprendre
 Car avant d'essayer de s'exprimer
 on a besoin d'une pleine
 connaissance de soi-même
 Confiance et acceptation alors
 d'exprimer ce qu'on a dedans
 car le monde peut être parfois très
 dur envers nous Anonyme

Créativité
 Mon manque de créativité, c'est la
 perte de mon identité
 Je cherche cette petite étincelle,
 pour retrouver mon essence éternelle
 Ma créativité est en voyage,
 en chemin pour trouver son propre
 langage
 Où chaque idée est une découverte,
 une avancée sans âge.
 Anonyme

Quelques pistes, pour aller plus loin...

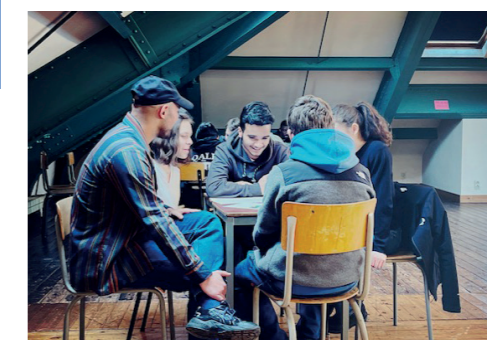
Les racistes n'ont jamais vu la mer de Yara El-Ghadban et Rodney
 Saint-Éloi, édition Mémoire d'Encrier, 2021
 Le racisme est un problème de blancs de Reni Eddo Logde, édition
 Autrement, 2018
 Le Congo colonial - Une histoire en questions, Idesbald Goddeeris,
 Amandine Lauro, Guy Vanthemsche, Guido Gryseels, 2020
 « Notre Congo – Onze Congo ». La propagande coloniale belge dévoilée,
 éditions CEC, 2018.

Recommandations de film sur le racisme et les discriminations

I am not your Negro, Raoul Peck
 Exterminez toutes ces brutes, Raoul Peck
 Blackkkklansman de Spike Lee

Racisme
 Le racisme est une tache qui salit
 notre société
 il nous divise et nous sépare et nous
 empêche d'avancer
 Le racisme n'a pas sa place dans ce
 monde
 chaque individu mérite le respect
 il est temps de briser les chaînes de
 l'ignorance
 pour qu'on puisse se respecter
 Anonyme

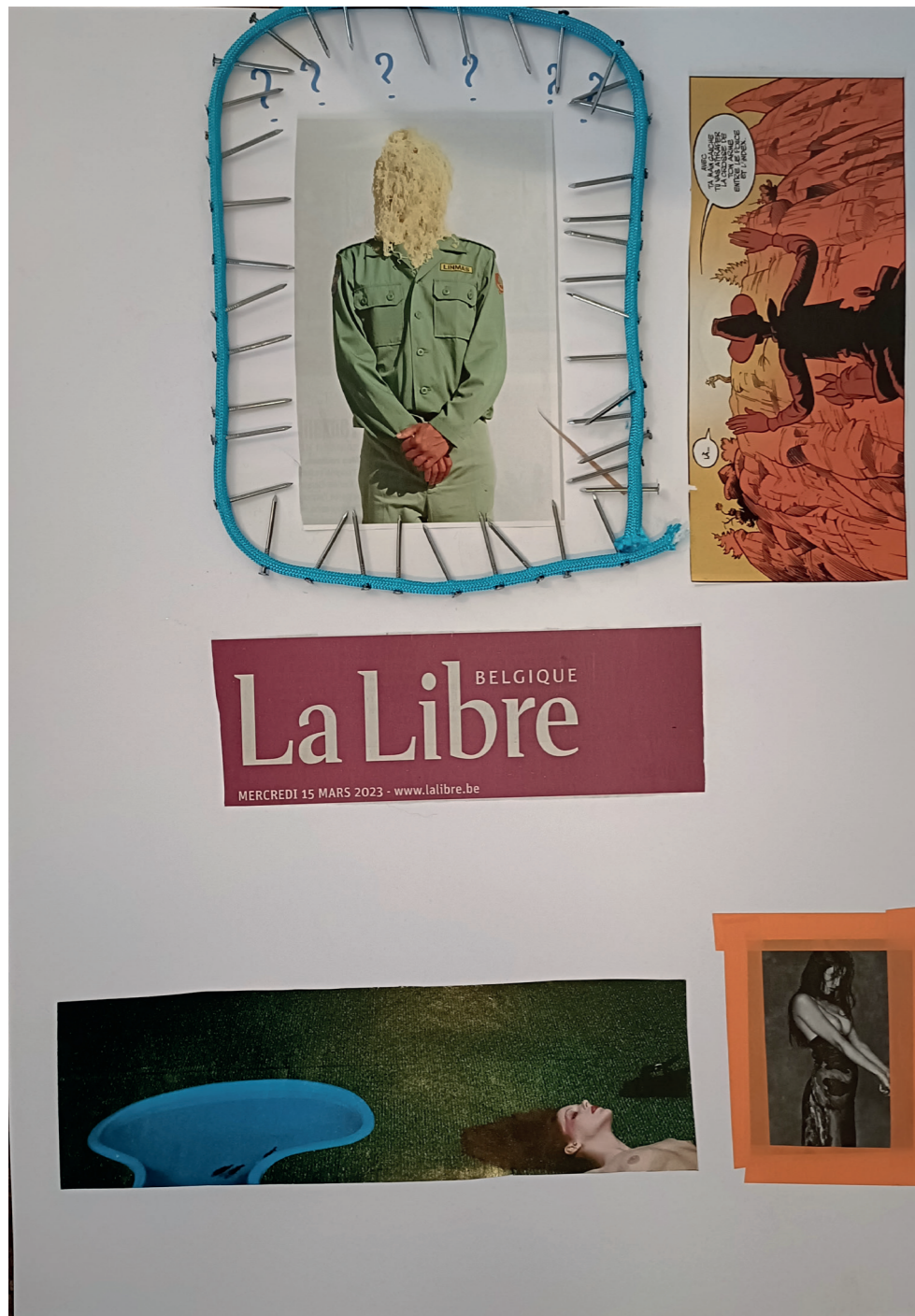
Vie
 La vie est un voyage
 Pleine de hauts et bas
 d'un côté à l'autre
 elle peut être douce ou rude
 elle peut être calme ou douce
 Ne soyez pas ...
 Contrôlez vos émotions
 Acceptez ce que vous ne pouvez pas
 changer
 Et changez ce que vous ne pouvez pas
 accepter Anonyme



Excuse-moi
 Chuis à personne !
 Monsieur ...



Etape n°4 : visite de l’Africa Museum



Après un atelier philo avec les YoungThinkers, un spectacle avec Frederic Lubansu et un atelier avec le CEC, nous voici à l’Afrika Museum, qui nous convie à un voyage dans le passé et sur le continent africain, grâce au témoignage interpellant d’objets et d’œuvres issues de ces contrées non épargnées par la colonisation.

Bien des objets du musée peuvent être qualifiés d’œuvres, dans la vaste acception d’un mot qui dépasse le domaine de ce que nous comprenons comme “art” en Occident. Quel effet produisent sur nous ces œuvres, nous qui avons grandi dans ce territoire belge si étranger aux cultures d’où proviennent ces artefacts ? Et quel effet produit cette étrangeté elle-même ? La visite du musée, sous l’angle de son rapport à l’entreprise coloniale sans laquelle il n’aurait jamais existé, a pu peut-être rendre l’étrangeté presque intime et, inversement, nous rappeler à quel point notre propre histoire est peuplée de choses étrangères...

Voilà un cadre des plus intéressants pour enrichir nos réflexions itinérantes vers ces contrées obscures de notre pensée et de notre rapport aux

Je suis arrivé au musée, Épuisé et fatigué, À la réception on m’a informé, Que l’exposition parlait de la colonisation, j’étais fasciné. J’ai appris beaucoup de choses, Sur cette période difficile et morose, Une exposition nécessaire pour ne pas oublier, Les erreurs du passé et pour mieux avancer. Mohamed

Les chaînes et les fers, les cris et les pleurs, Remplissent ces murs, témoins de la douleur, Mais la philosophie nous rappelle que l’on peut changer, Que l’on peut apprendre de l’histoire et évoluer. Avec la connaissance et la compréhension. Hamzat

La liberté d’expression, c’est la voix des opprimés, La possibilité de dénoncer les abus, les injustices, De donner de la force aux mouvements de résistance, Et de faire entendre les voix des minorités. Souleyman

autres : les stéréotypes (encore eux !) Nous sortons enfin des murs de l’école et les deux instituts se rencontrent pour la première fois ! Quel meilleur endroit que ce musée pour susciter la réflexion, entourés que nous sommes de tant d’œuvres qui bousculent nos évidences culturelles et même nos idées sur l’art ? Et quoi de mieux, pour ouvrir de nouvelles perspectives, que de se lancer nous-mêmes dans des créations artistiques (collectives !) ? Après (ou avant) une visite guidée du musée destinée à lever le voile sur certains pans de l’histoire de la colonisation, il s’agit maintenant de passer du langage rationnel et verbal à un autre type de langage plus proche de l’imaginaire.

Quand l’art libère de la prison du langage

Quand il s’agit de penser au thème de l’art, une figure particulièrement inspirante est Gilles Deleuze. C’est un philosophe français du siècle passé, mort dans les années 90, très très influent dans différents milieux et disciplines, pas seulement philosophiques (la sociologie, les études littéraires...). Hors du monde univer-

sitaire, beaucoup d’artistes aiment l’œuvre de Deleuze. Avant d’en venir à ce que dit Deleuze sur l’art, c’est important de savoir ce qu’il dit plus globalement sur la transformation de nos sociétés, surtout au cours des années 70 et 80. Deleuze reprend à ce sujet des idées d’un autre philosophe, auquel on l’associe souvent, Michel Foucault : Foucault s’intéresse surtout au pouvoir, aux formes que prend le pouvoir à travers les époques, Il remarque que depuis l’industrialisation, donc depuis le 18e-19e siècle, on est entrés dans des sociétés dites « disciplinaires » - avec un pouvoir disciplinaire. Celui-ci se caractérise surtout par des lieux d’enfermement : c’est en effet le moment où apparaissent des institutions qui enferment les gens pour les (re) dresser : les prisons, les asiles, les usines et aussi...l’école. Même si les lieux disciplinaires continuent à exister, Foucault et Deleuze remarquent qu’une nouvelle forme de pouvoir est apparue dans les années 70, si bien que nos sociétés évoluent vers une « société de contrôle ».

Dans ce nouveau modèle, au lieu d’agir directement sur les corps, sur les conduites, au lieu de “taper sur les doigts“, de dresser les gens directement avec des stimulus, des punitions, des sanctions, etc, on va plutôt agir sur l’environnement des individus pour leur faire désirer certains comportements jugés meilleurs pour la société. Les normes doivent être intériorisées par les individus (par exemple : le panoptique en prison est un dispositif mis en place pour que les détenus se surveillent entre eux). La société de contrôle dans laquelle on est, on peut la sentir dans les algorithmes de nos smartphones, dans les gestes que l’on fait, qui permettent de nous « tracer », de nous suivre, d’analyser et anticiper nos mouvements (les cartes bancaires, les bip des cartes Mobib). Deleuze utilise une image assez forte de la liberté dans cet environnement : il dit que la société du contrôle, c’est une société qui met en place une autoroute pour que l’individu puisse circuler en ayant l’impression d’être très libre, puisqu’il peut avancer, aller à la vitesse qu’il veut, etc. Mais Deleuze nous dit que cette autoroute fait un circuit fermé sur

Foucault disait « là où il y a pouvoir, il y a résistance ». On pourrait, avec Deleuze, aller vers l'idée que « là où il y a pouvoir, il y a art ».

lui-même. On tourne en rond tout en ayant l'impression de décider et créer son propre chemin. Donc la « société de contrôle » exerce son pouvoir par le contrôle des flux qui circulent, elle n'agit plus aussi directement « physiquement » sur les individus que dans les sociétés disciplinaires, elle utilise plus le soft power pour influencer, « dresser les esprits », ce qui fait que les individus peuvent avoir l'impression d'être bien plus libres, sans que cette impression soit totalement justifiée.

Deleuze pense ainsi la communication à partir de ce cadre où le langage constitue presque une toile qui enserme. Il parle des informations (éléments propres à la communication) comme de « mots d'ordre ». Les informations, si l'on reste dans la métaphore présentée, n'ont d'autre sens pour Deleuze que de canaliser les flux dans des directions qui ne représentent pas l'accroissement vital de leur puissance propre, mais plutôt une perte de vie, quelque chose qui la diminue et la menace.

L'art, selon Deleuze, est ce qui vient lutter contre les espaces d'enfermement de la vie, et la tentation d'enfermer ou contrôler, qui est très présente. Le philosophe constate que « l'homme ne cesse de détruire la vie », et l'art est ce qui vient of-

frir des espaces de résistance à cette tendance mortifère. En cela, il a un langage particulier qui n'est pas de l'ordre de la communication ou de l'information. Le langage de l'art est multiforme, ouvert, toujours en mouvement... il questionne l'expression verbale, rationnelle, logique, langagière... et tente peut-être souvent de toucher un au-delà ou en-deçà du langage. Il vient comme brouiller les pistes pour nous les faire voir autrement. Il vient mélanger les grumeaux, nous montrer de nouveaux possibles chemins, questionne nos modes de vie et d'expression, titille notre imaginaire, nos profondeurs, en dessous du vernis de surface de ce qui se dit, se comprend... L'art est résistance. Foucault, philosophe très politique disait « là où il y a pouvoir, il y a résistance ». On pourrait, avec Deleuze, aller vers l'idée que « là où il y a pouvoir, il y a art ».

Colonialisme et résistance

La colonisation a-t-elle pris fin avec l'indépendance des pays colonisés ? Le racisme est-il une chose du passé ? C'est ce dont il est permis de douter, lorsqu'on lit les écrits de Franz Fanon, figure incontournable de la pensée décoloniale. Ce psychiatre martiniquais ayant longtemps vécu et

travaillé en Algérie française a été un témoin privilégié des violences multiples que la colonisation a infligées aux corps et aux esprits ; sa plume fut tout à la fois instrument d'analyse, de lutte et de soin. Fanon a notamment mis en évidence le lien entre exploitation capitaliste et colonialisme. Qu'il s'agisse de la force de travail de l'ouvrier ou de celle de l'esclave, un même processus de „chosification“ est à l'oeuvre. Cette violence est dissimulée sous le masque de l'„humanisme“ du colonial, qui vient apporter la „civilisation“, à travers son savoir, mais aussi sa langue, sa religion, sa culture... Fanon a analysé comment la colonisation déclenche une double violence, puisqu'elle déshumanise non seulement le colonisé, mais aussi le colonisateur : celui-ci perd la capacité à entrer en relation avec d'autres êtres humains, puisqu'il devient en quelque sorte lui-même la proie de son rapport prédateur au monde. La violence, dans la situation coloniale, prend deux visages : chez le colonisateur, elle consiste à briser l'Autre et à le réduire, et chez le colonisé, elle se traduit par les mouvements de rébellion, de résistance, qui visent à se réappropriier la culture, la langue, la tradition... Avec Franz Fanon, on comprend donc qu'il y a un espace crucial pour l'art dans cette

Laissez-moi vous parler de ma prise de conscience, Sur un sujet qui a marqué l'histoire de par sa violence.

La colonisation, je n'en étais pas conscient, Mais grâce au musée de l'Afrique, maintenant je vois. Les souffrances subies, les vérités dévoilées, les cultures mutilées. Les empires coloniaux, la domination, Les conséquences profondes de cette exploitation. Victor

La Belgique, petite et fière, Un empire colonial à bâtir, L'Afrique centrale fut son choix,

Pour en extraire richesses et droits. La colonisation, une page sombre, Une blessure encore vive, Mais la RDC se relèvera, Car la force est dans ses racines. Vida

Je veux nous slamer sur mon expérience Dire pour s'ouvrir, sans hésitation J'ai appris l'Afrique, j'ai appris le Congo, J'ai étudié sur leur culture Sur leur habitudes, attitude J'ai vu la flore, j'ai vu les vers Les poissons, les animaux qui mangent les autres Richesse du Congo est impressionné ; Le cuivre, cobalt, les minéraux en couleurs

lutte contre la colonisation, c'est-à-dire contre l'imposition d'une culture unique. La poésie le montre parfaitement, dans sa quête de nouvelles expressions pour dépasser un horizon de mots trop étroit, lui-même le reflet d'un rapport terriblement et violemment étroit au monde et aux autres. À partir des écrits de Fanon, on peut se demander si l'art ne pourrait pas être compris comme ce qui vient préserver la raison de ses errements, en déstabilisant une quête trop acharnée de certitudes et de vérités qui pourraient être universellement valables et donc „s'imposer“ à toutes. L'expérience esthétique nous confronte toujours à des „objets“ ou des „paroles“ étranges, perturbant nos sens, brisant les attentes et les gestes du quotidien. Il est permis de penser que cette déstabilisation permet de relancer la quête de vérité(s), de repenser les concepts, de créer de nouvelles descriptions plus justes, plus fines, plus fécondes... Il est certain que Fanon nous aide à penser ce principe tellement crucial : sans art, et sans transformation de l'imaginaire, un monde postcolonial n'est pas concevable.



Collages des élèves

LE CERVEAU OUBLIE DES CHOSÉS => "Oui" à la question.

Parce que ça peut être bénéfique.

OUBLIE

fait affronter pour AVANCER.

J'affronte + J'oublie

AVANCER

Gravité a progressé

Tu es personne pour faire ma vie. "Proove them wrong"

Doit-on se souvenir du passé ?

Tout reste dans notre

NON, ça reste dans notre

mémoire

SOUVENIRS

Se souvenir de ses erreurs

VOIR LE BON CÔTÉ DES CHOSÉS

et avancer ensemble

Ne pas oublier mais ne pas

et évoluer ensuite

Le temps doit s'écouler

Excuse-moi chuis à personne! Monsieur ...

C'est à nous!

C'est à nous!

→ soumission/domination

roumanie

allemands

Rêveur

~ Se souvenir est une nécessité psychologique. ~ Celui qui se débarrasse du passé prend le risque d'ignorer ce qui le détermine.

moLDAvIe

Ces cinq phrases annoncent une rupture imminente

1 - J'AI BESOIN DE TEMPS POUR MOI

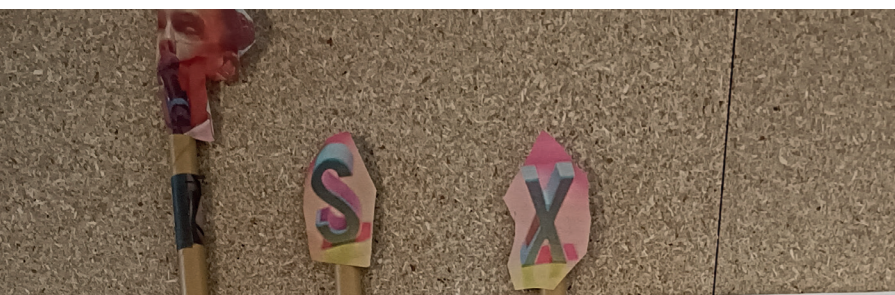
2 - JE NE SUIS PAS D'HUMEUR

3 - IL FAUT QU'ON RALENTISSE

4 - JE NE PENSais PAS QUE TU VOULRAIS VENIR

5 - TU MÉRITES MIEUX QUE MOI

Rêves et cauchemars d'une jeune fille d'aujourd'hui



→ soumission/domination

Nouveau

"La séduction ne fonctionne pas sur moi"

roumanie

allemands

Rêveur

~ Se souvenir est une nécessité psychologique. ~ Celui qui se débarrasse du passé prend le risque d'ignorer ce qui le détermine.

"Nous avons travaillé dur pendant la pandémie [...] et aujourd'hui le gouvernement nous regarde de haut." Un médecin anonyme

moLDAvIe

Ces cinq phrases annoncent une rupture imminente

1 - J'AI BESOIN DE TEMPS POUR MOI

2 - JE NE SUIS PAS D'HUMEUR

3 - IL FAUT QU'ON RALENTISSE

4 - JE NE PENSais PAS QUE TU VOULRAIS VENIR

5 - TU MÉRITES MIEUX QUE MOI

Rêves et cauchemars d'une jeune fille d'aujourd'hui

Conditions de création :

Dans des salles d'atelier de l'Afrika Museum, les élèves ont été répartis aléatoirement en groupes de 4-5 mélangeant les deux écoles. Chaque groupe a été invité à choisir une question philosophique qui l'intriguait, dans une liste. MAIS cette fois, pas de long discours pour y répondre ! Dans un esprit expérimental et créatif, les groupes ont été mis face au défi de réaliser une œuvre collective en 50 minutes sur base de la question choisie, en se situant en-deçà (ou au-delà) du langage, au moyen d'un collage. Ils ont ainsi pu laisser s'exprimer les émotions et associations que leur inspirait le matériel mis à disposition : des magazines et journaux remplis d'images, ainsi que des œuvres d'art provenant d'artistes présentés par les animateurs YoungThinkers.

"Comment redevenir soi-même quand on sort de l'emprise?"

La Libre BELGIQUE

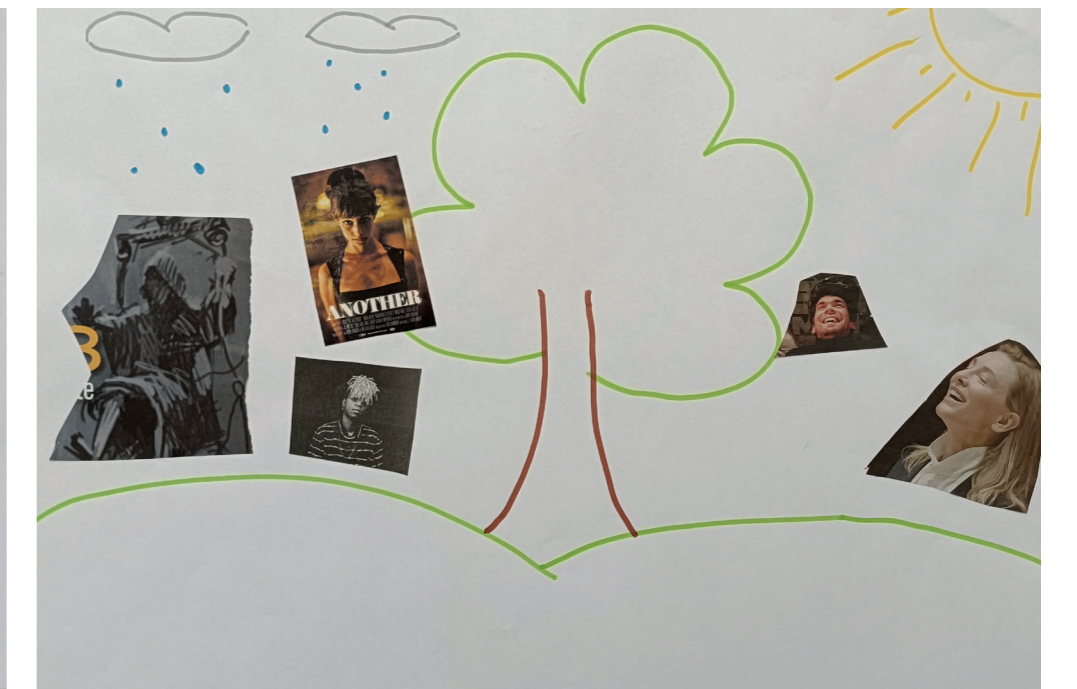
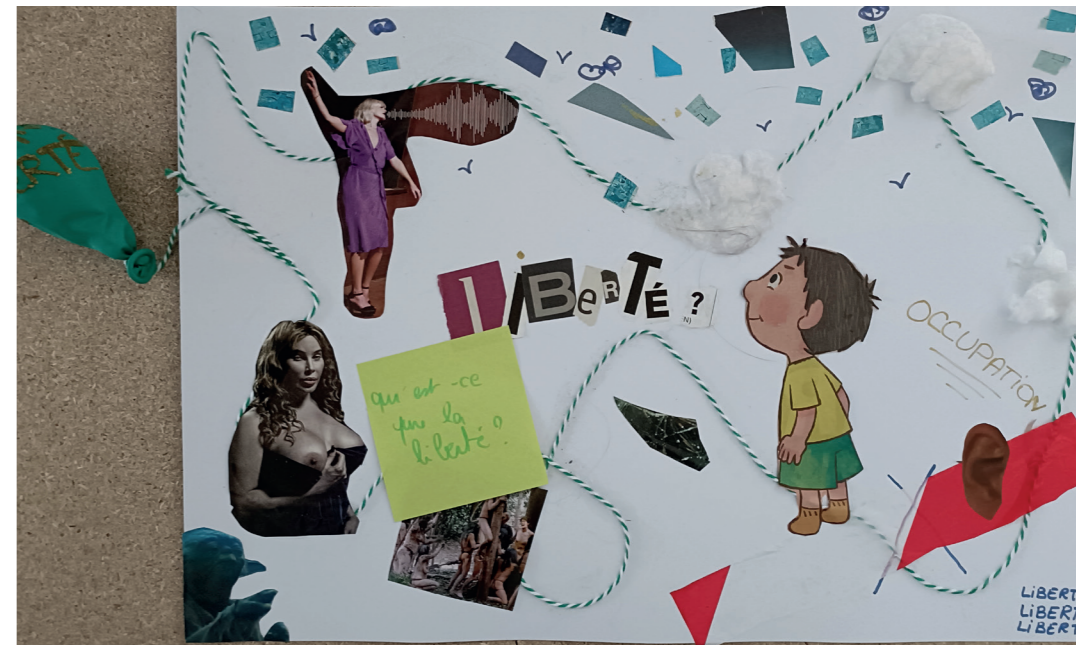
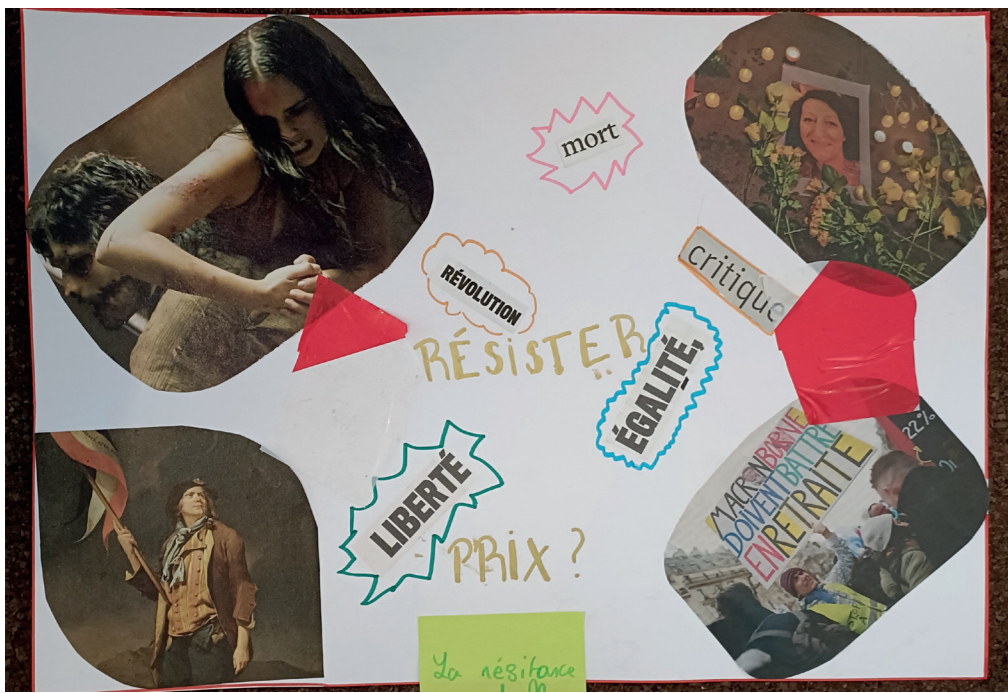
SEX

JEAN DUBUFFET PARIS

OPERA GALLERY

Quelle est la fonction de l'art? A-t-il un but?

HIP HOP 100




Partant d'une quasi-ignorance, l'être humain avance progressivement vers la connaissance.

Qui est-ce que la liberté pour moi?

- avoir le choix
- dépendre de personne
- être indépendant mais pas 100%
- bénédiction et malédiction

La pratique religieuse baisse encore et l'on se marie de moins en moins à l'église. Ce sont quelques-uns des enseignements du rapport 2022 de l'Église catholique, qui fait part de chiffres peu encourageants pour elle. Mais son empreinte sur notre société est loin de disparaître.

Est-ce une liberté de délaisser la religion?
- choisir la religion sur lequel laquelle s'orienter



interview carrière
YOSHIHIRO NISHIMURA

Suis-je libre?

PAPA

Les Immortels

Combinez au choix
-20% à partir de 3 bouteilles
-25% à partir de 6 bouteilles

Cava Gran Barón tout l'assortiment que 75 cl € 6,99 (€ 9,32/l)



Suis-je libre?

la retraite à 70 ans?

Google



«J'adore la Belgique»

libération

ON EST LIBRE DE PARTIR.

IKEA



qui aime tisser des

La Libre Belgique

La vie, avec un Plus

libertariens

MODE

UKRAINE

LIBRE

Sûres d'elles

LA DERNIERE GUERRE

On en parle



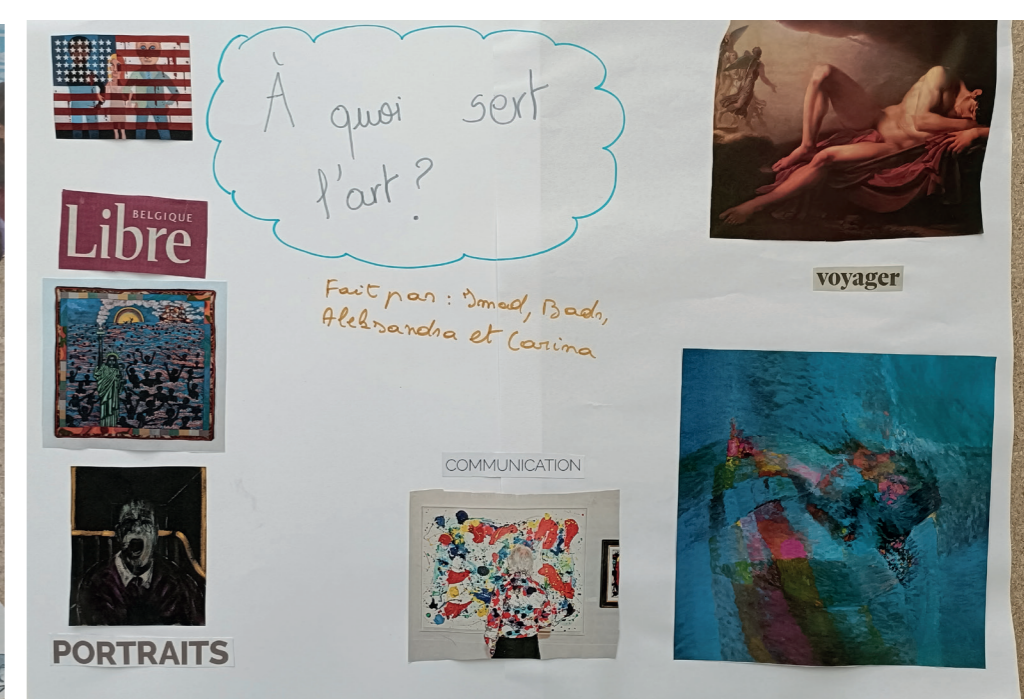
À quoi sert l'art?

Fait par : Omed, Basal, Alexandria et Carina

voyager

COMMUNICATION

PORTRAITS

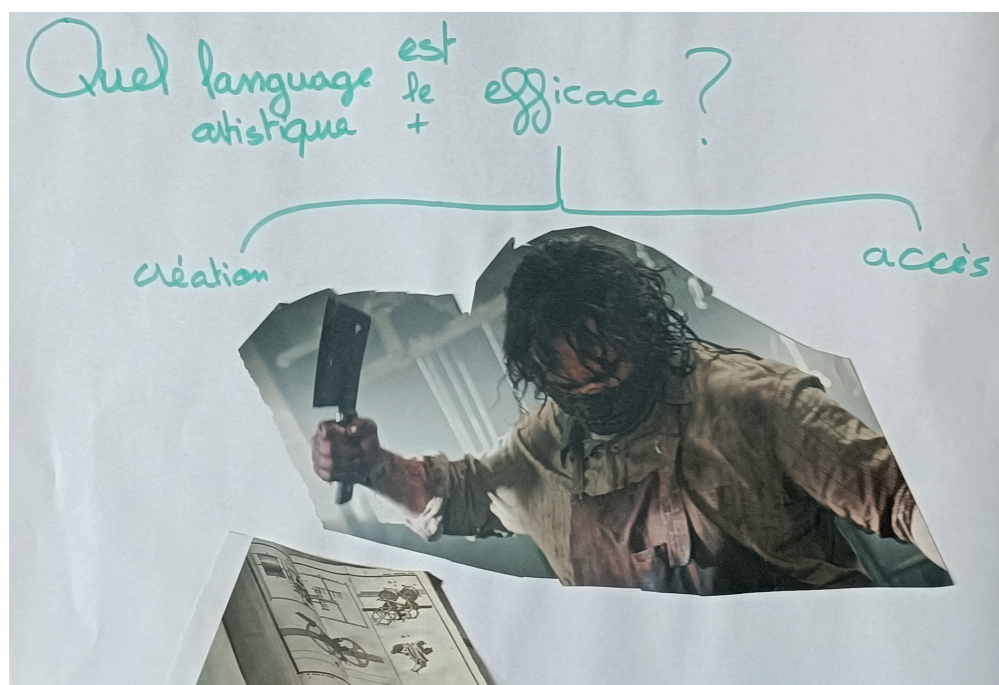


Quel langage est le plus efficace?

artistique + efficace?

création

accès



Quel langage est le plus efficace?

artistique + efficace?

omniprésente

temps

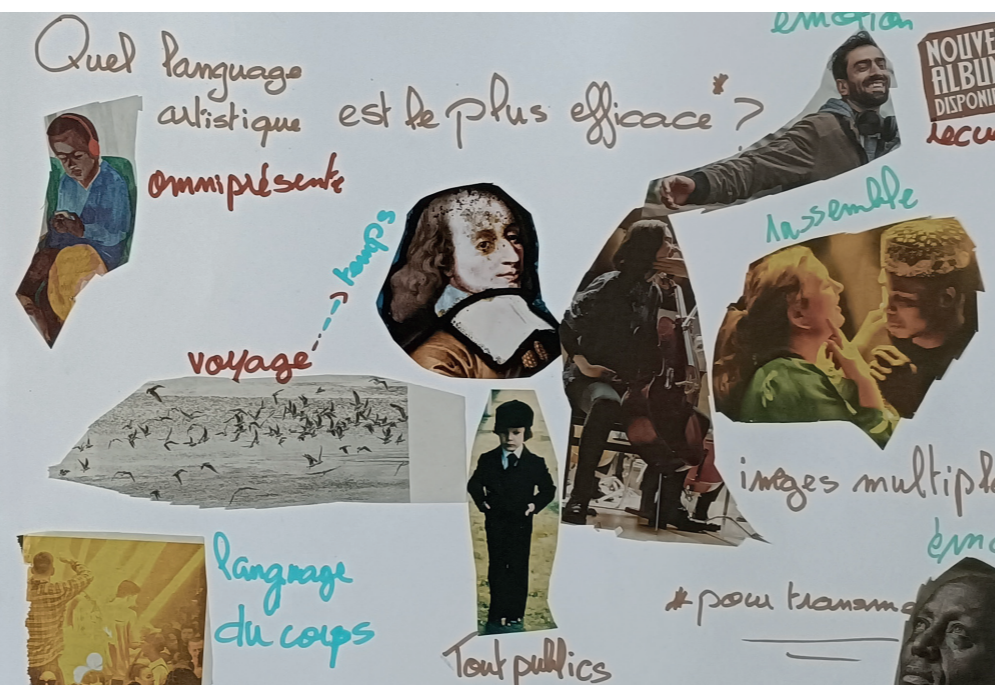
voyage

images multiples

langage du corps

Tout publics

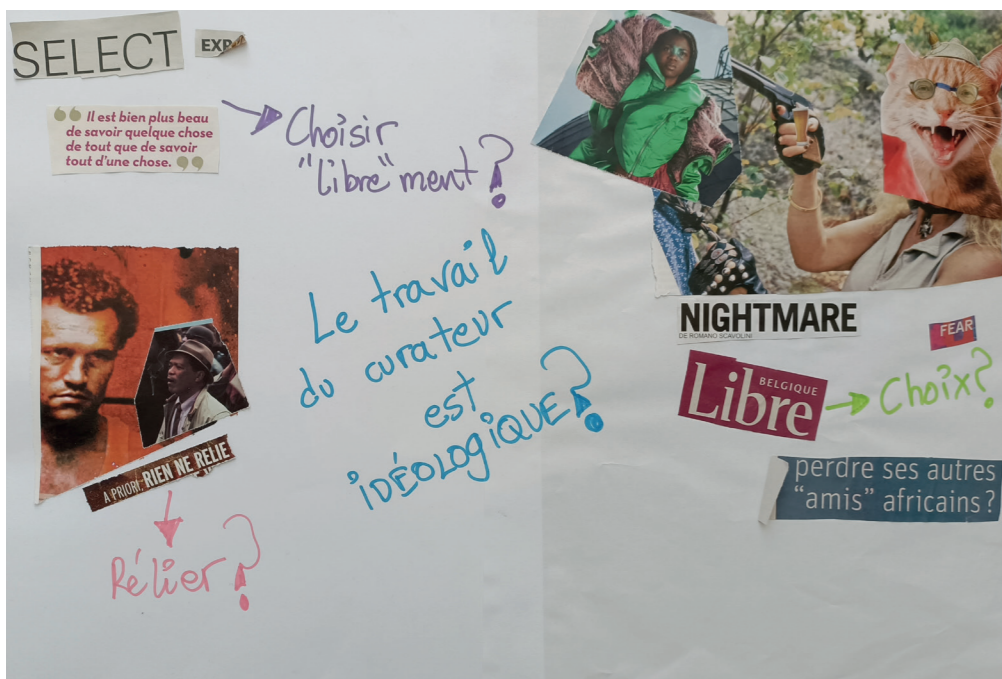
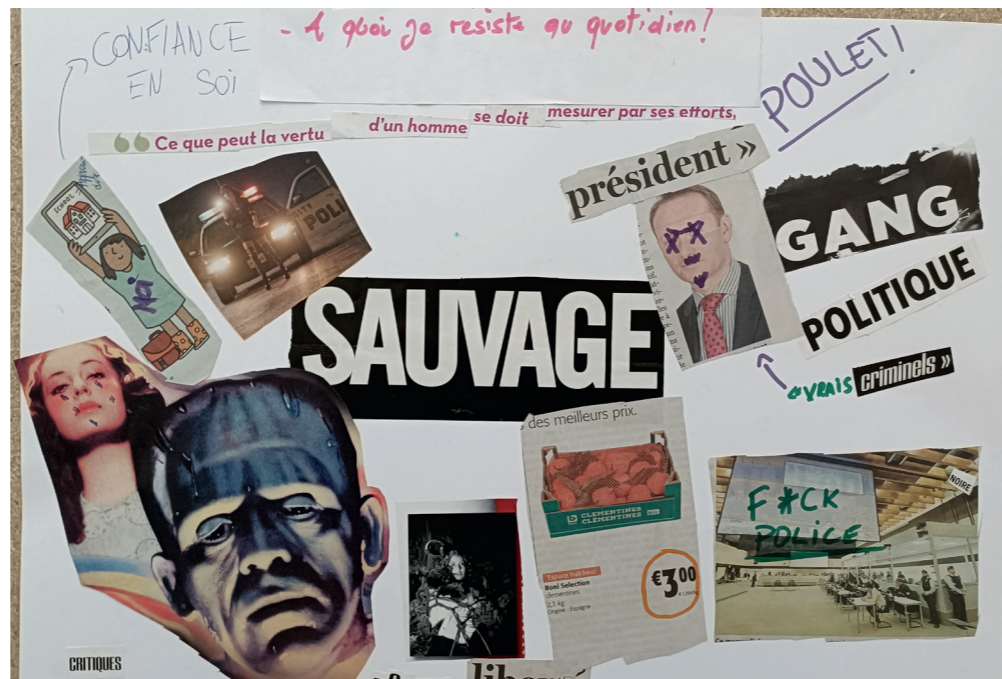
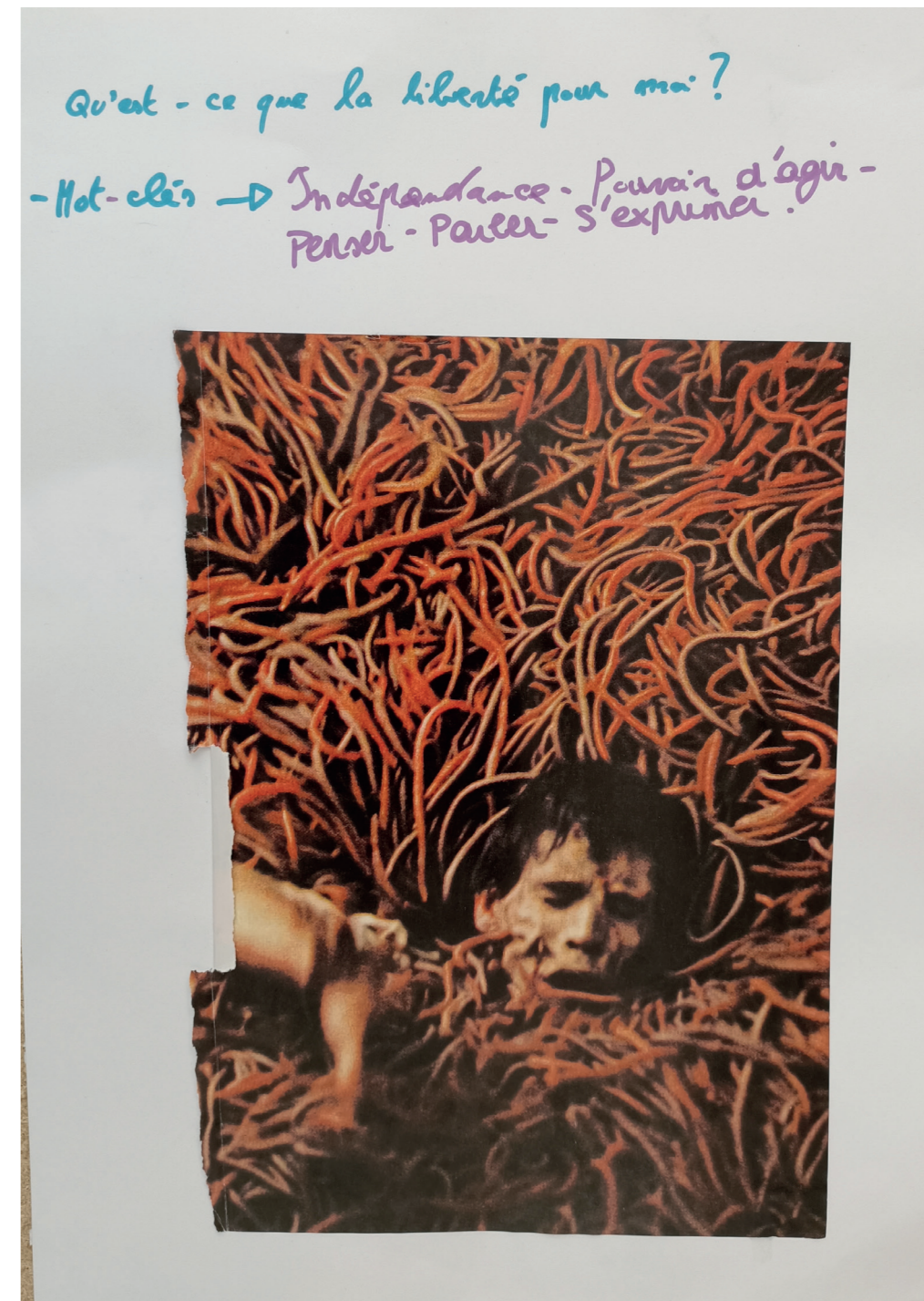
pour trans



L'argent est à double tranchant

Elle y apporte la liberté aussi mais aussi de la dépendance

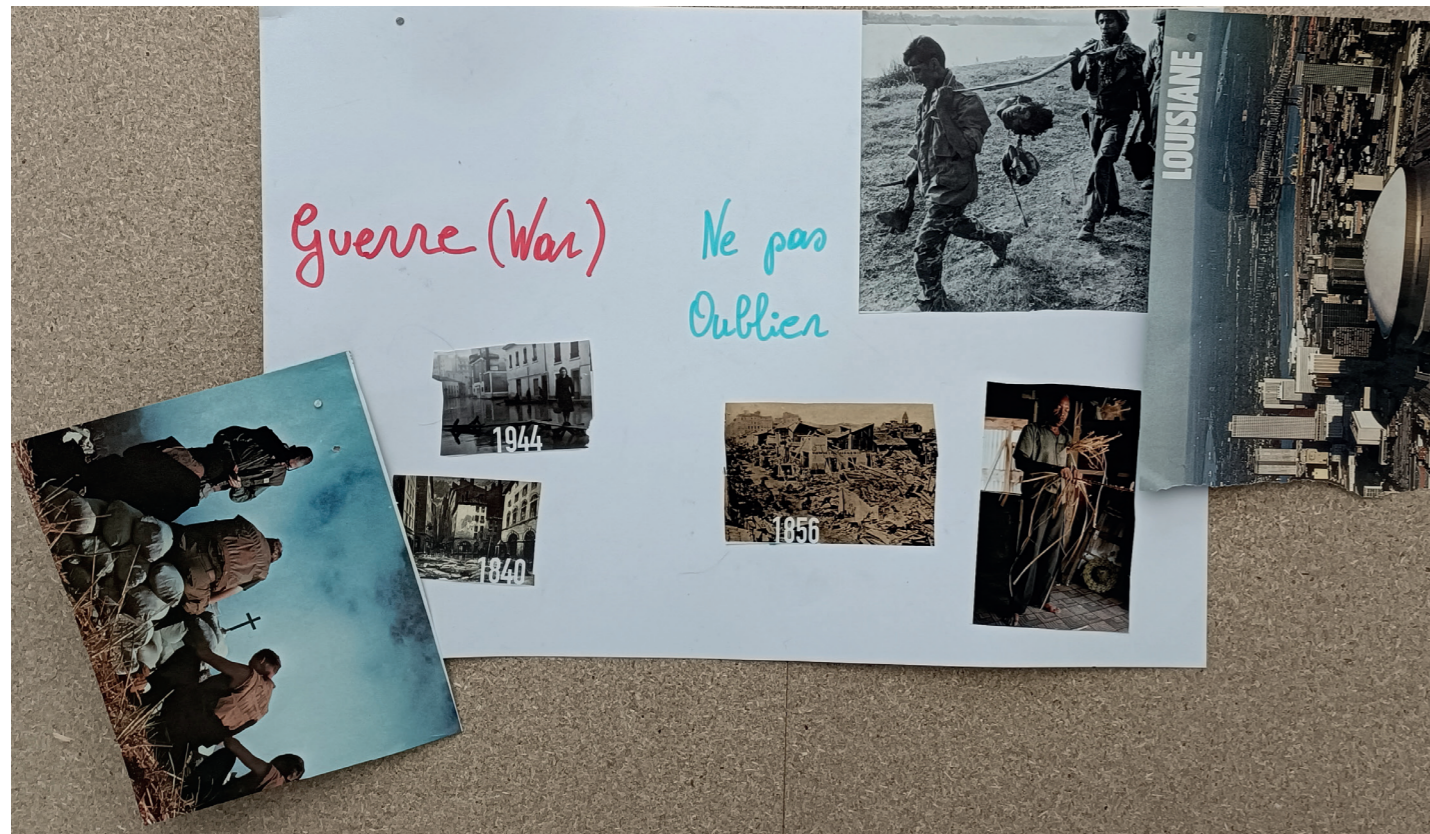
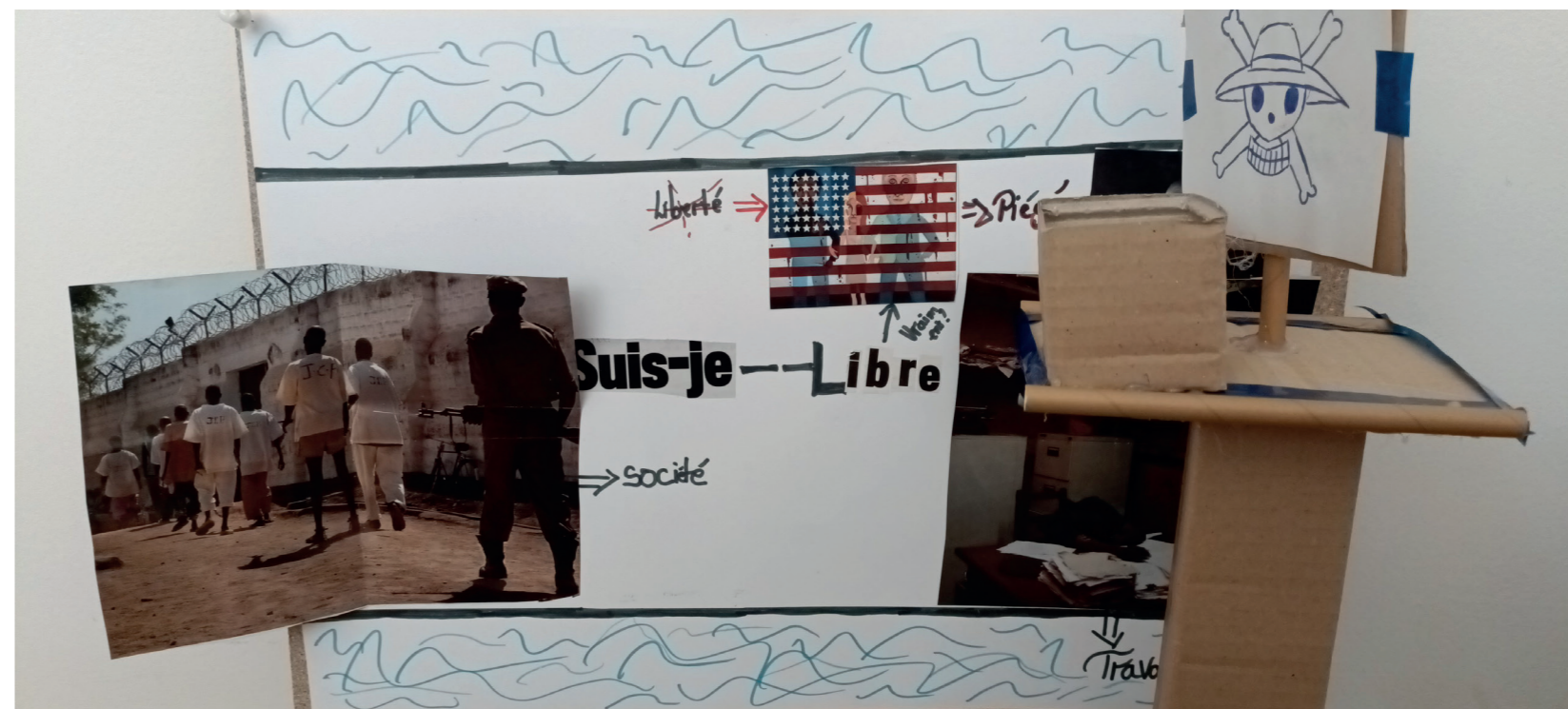






Basquiat

Nous nous sommes appuyés sur des oeuvres, dont celle-ci de Basquiat. Il s'exprimait sur les murs de New York.



Ressources :

- Les damnés de la Terre*, Frantz Fanon
- Peau noire, masques blancs*, Frantz Fanon
- L'être et le néant*, Sartre
- Logique de la Sensation*, Deleuze

Etape n°5 :

« Slame-moi ça ! »

*Slame ta vie,
Tes haines et tes envies, ©
L'histoire de nos vies,
Les vibrations de ton esprit*



Nous sommes Gloria Mukolo, journaliste, Catherine Rans comédienne toutes les deux slameuse et partageant l'amour des mots. Ensemble nous proposons des ateliers slam, nos parcours respectifs permettent de se compléter. C'est à la fin de toutes les étapes que nous avons rencontré les young thinkers, le cec et Fredo. Au fil des conversations la proposition d'animer les derniers ateliers s'est faite: Le pari était lancé et accepté. Il restait deux ateliers de deux fois 50 minutes pour initier et proposer aux élèves d'écrire leur propre slam. Chercher les mots autour de ce voyage de quelques mois que nous allions découvrir à travers chaque participant.e.

Ensemble avec l'aide de la slameuse Efia Bae, nous avons déconstruit la salle de classe comme pour s'approprier notre espace temps, cercle de brise glace, jeu de prénom, jeu de mots, chaises en rond, lecture de slam, écriture à table sur les genoux ou à terre. Tout était bon tant que la réflexion se faisait sans pression, sans devoir : juste avec soi. Un temps de partage avec les autres dans l'écoute et la bienveillance et un temps d'enregistrement. On claque des doigts, on s'invite au courage, on se lance la balle d'une parole partagée : le cadre est posé, les mots échangés, le parcours bouclé. C'était intense par les silences concentrés, les questionnements soulevés, les réalités partagées. Autant de voix, de mots, d'identités mélangées autant de choses ingérées et digérées, chacun.e avec son propre sac à dos de souvenir et de vécu.

Merci pour ce cadeau énorme de mots et d'intime.

Slam définition :

«Slam» vient de l'anglais, un mot pour dire le son d'une porte qui claque. Claquer les mots. écrire les mots pour les dire. Par envie, par besoin, par nécessité ou simplement pour chercher, trouver, associer, dissocier, décortiquer.

Le slam est arrivé en 1986 avec Marc Smith aux Etats Unis, un poète qui voulait casser les codes de la poésie, rendre cela accessible moins élitiste. Ouvrir la poésie à toutes, ouvrir le champ des possibles, casser les codes des lieux, des mots, d'un genre, d'une esthétique. De la place pour tout le monde qui porte l'envie de s'exprimer. En prose, en rimes, en métaphores, en sons, en rythmes, tout est possible. On écoute le slam dans les bars, dans les rues, dans les bibliothèques, peu importe la manière si cela rentre dans les règles de 3 minutes, pas d'accessoire et pas de musique. Depuis quelques années on l'entend de plus en plus, le slam à la radio, à la télévision, au théâtre, dans les cafés, les bibliothèques.

Et si l'envie vous vient de continuer ...

On vous partage ici quelques références pour commencer mais il y en a beaucoup plus.

A suivre sur les réseaux sociaux :

Quelques collectifs à suivre sur les réseaux comme Slameke ou L-Slam qui organisent des workshops, des scènes ouvertes.

Livres :

Quelques livres que nous vous avons partagés pendant les ateliers :

- «On ne s'excuse de rien !», Collectif L-Slam
- «Tenir» et «Brûler brûler brûler», Lisette Lombé
- «Depuis que tu n'as pas tiré», Marie Darah
- «Bonjour Gaston», Laurence Vielle
- «Caillasses», Joëlle Sambu
- «La musique adoucit les morts», Milady Renoir
- «Slam entre les mots», Stéphane Martinez
- «L'arbre sans racines d'un pays sans soleil», Gioia Kayaga
- «Le pays des mille poètes», Collectif des Grands Lacs
- «La fabrique à cercueils» Jérémie Tholomé
- «la méthode SLAM!» de Julie Lombe

Librairies :

La plupart de ces livres viennent de la librairie Maelström située près de la place Jourdan à Etterbeek qui est aussi une maison d'édition et permet de mettre en lumière beaucoup d'artistes slam belges et d'ailleurs, d'autres viennent aussi de la librairie Pépite Blues, située sur Ixelles

Théâtre :

Et puis quelques idées de sorties théâtrales pour voir le slam en scène:

- «Depuis que tu n'as pas tiré» de Marie Darah un récit urbain parlé et dansé accompagné de la musique life de Cloé du Trèfle,
- «Caillasses» de Joëlle Sambu en duo avec la danseuse krump Hendrickx Ntela,
- «Koko Slam Bang» de Joëlle Sambu un spectacle entre deux poétesses et huit grands mères congolaises passant du conte au slam à la danse,
- «beat'Um» du duo Z&T qui vous emmène dans leur univers entre rap, slam et théâtre.



L'ARBRE A SLAM

.....porte en ses branches la voix des élèves.

Chaque QR code mène aux enregistrements vocaux des slams et vous pourrez lire dans les pages qui suivent sur chaque feuille un extrait de slam. Et cela jusqu'à ses profondes racines.



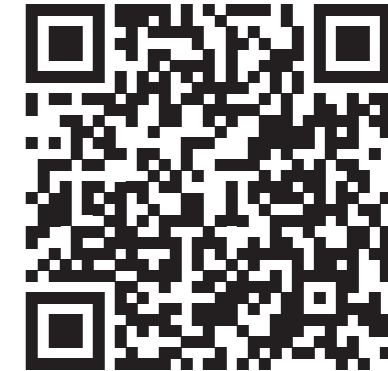
Institut Cardinal Mercier
6GT



Institut Cardinal Mercier
5GT



Institut Cardinal Mercier
5TT



Institut des Dames De Marie
5C



Institut des Dames De Marie
5A



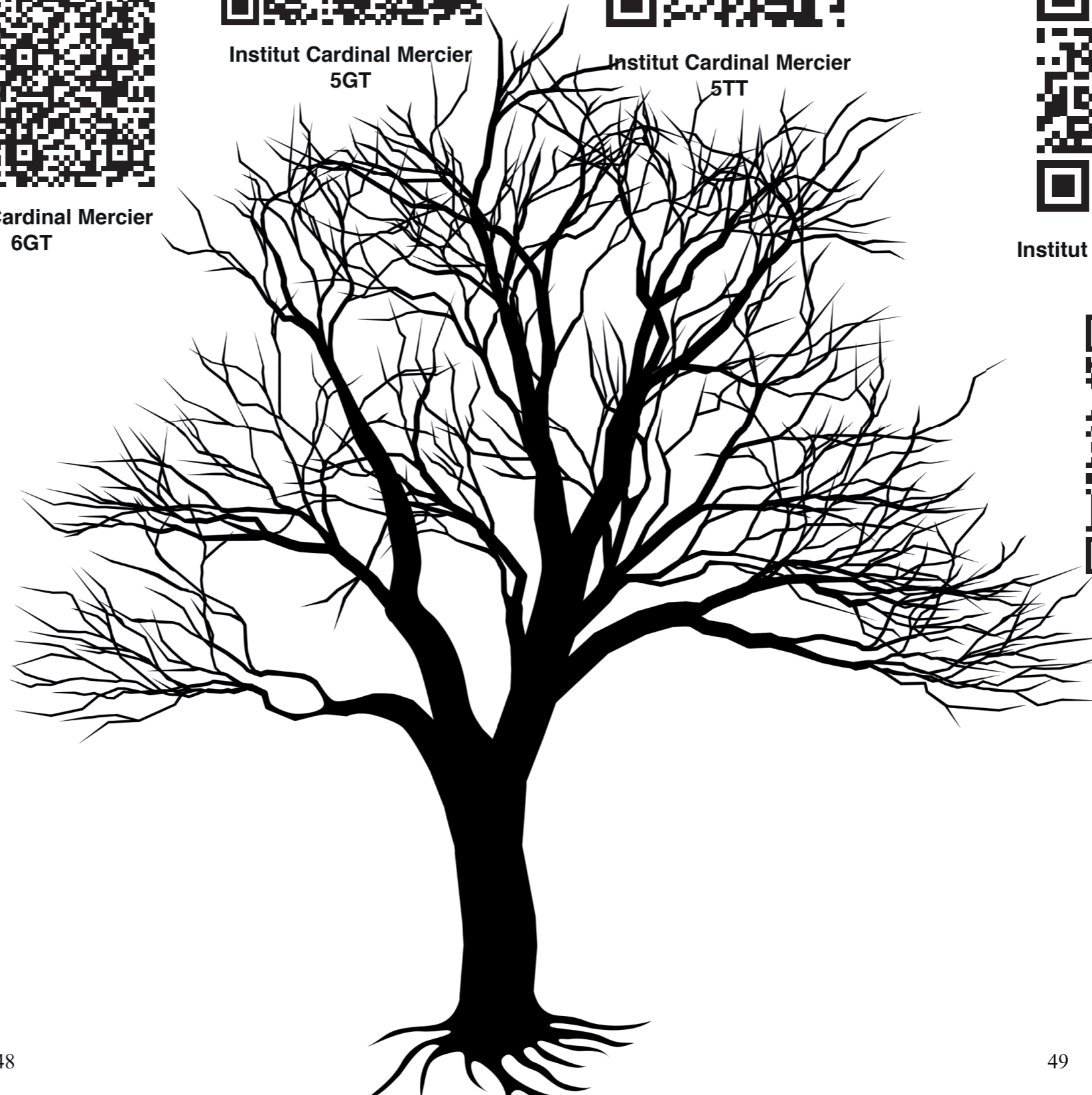
Institut Cardinal Mercier
6TT



Institut des Dames De Marie
5D



Institut des Dames De Marie
5B



Pourquoi juger lorsqu'on ne sait pas ?
Pourquoi juger lorsqu'on ne voit pas ?
Thomas

Race, opinion, religion, couleur de peau
Ne sont que des mots
Et ne doivent pas être des maux
Lyne

Va au-delà de ce que tu vois
Ne juge pas aussi vite que ça
Et crois que le monde te protégera
Chloé

C'est à ton tour de crier, de te délivrer !
De dire ce que tu penses, de clamer ton indépendance
et de mettre en avant ton existence
c'est bien à eux de changer et à toi d'avancer !
Lou

Je ressens, je pense et je le montre.
Montrer ou dire n'est ce pas la même chose ?
Mia

Le noir et blanc sont 2 couleurs combattantes
Pourtant pas si différentes
Anonyme

Ta religion ? Je m'en moque
Tes origines ? Je m'en moque
Tout ce qui m'importe, c'est qu'on soit pote
Anonyme

Embrassons nos différences,
sans crainte ni retenue
Faisons en une force, une source
de joie et de vertu
Car c'est dans la diversité
que l'on trouve la beauté
et c'est dans la différence que
l'on peut s'aimer en vérité
Anonyme

Je veux nous slamer sur mon expérience
Dire pour s'ouvrir, sans hésitance
J'ai appris l'Afrique, j'ai appris le Congo,
J'ai étudié sur leur culture
Sur leur habitudes, attitude
J'ai vu la flore, j'ai vu les vers
Les poissons, les animaux qui mangent les autres
Richesse du Congo est impressionné
Anonyme

Jugement, jugement
Qu'est-ce qu'un jugement ?
C'est simple, tu juges et tu mens.
Anonyme

S'ouvrir aux monde sans retenue
Parler sans crainte pour se libérer
S'ouvrir aux autres pour mieux avancer.
Anonyme

Il n'y a pas de frontières, à part celle
De notre imagination
Anonyme

J'ai fini ma journée en réflexion
Je finirai ma vie sans faire de distinc-
tion
Anonyme

Je passerai pour folle, une naïve
Je ne pourrai pas le faire apparaître
Dans le bulletin... mais les points ne sont rien
À côté de ma foi – foi en toi, foi en lui
Peut-être que tout ça n'est qu'un trou dans
la mer...
Professeur Anonyme

Dire pour s'ouvrir
Un moyen d'expression
Je dirais même une libération
Les langues se sont déliées
Nos esprits eux se sont aiguisés
Anonyme

Car la peur est la seule chose qui nous laisse dans l'ignorance,
Et qui nous freine à rencontrer l'autre
Anonyme

Le désaccord, c'est le prix de la différence
De la diversité, de la résilience,
C'est le signe d'une société vivante
Où chacun peut s'exprimer, être écouter, être présent.
Mathis

On m'a dit de slammer
J'étais pas très inspiré
On m'a dit d'rêver
Mais mes rimes elles sont claquées
Anonyme

Institut des Dames De Marie
5D

C'est l'entraide et l'amour qui nous permettent de nous élever
C'est la force de la diversité, de nos différences
qui nous rassemblent
Et nous aident à construire ensemble, un monde plus juste
et plus humble
Elsa

Le changement est utile,
Les gens rendent ça futile.
La société change
Mais elle ne devient pas un ange.
Marie

Sociabiliser c'est se connecter avec les autres
Sans cacher son passé, ses défauts
Pour découvrir de nouveaux échos
C'est le partage sans compter
Les rires, les larmes et les idées C'est l'art de créer des liens
Sur base de rien
Loïc

Comprendre l'autre, c'est tout un art,
Cela demande de l'empathie et du cœur,
Il faut savoir écouter, sans jamais juger,
Et chercher à comprendre l'autre, sans jamais se braquer.
Sabine

Les ombres se fondent dans l'obscurité,
Et je me sens perdue, sans identité.
Lou

On ne peut pas changer la couleur de notre peau,
Ni notre genre, notre orientation ou notre langage local,
Mais on peut changer notre attitude envers les autres
Selma

Ce qui reste sûr c'est que je ne peux pas vivre seul
Ni vivre sans eux.
Chiara

La communication, c'est comme une sympho-
nie,
Une harmonie de mots, de gestes et d'énergie,
Qui nous permet de partager nos idées,
Et de comprendre celles des autres sans les
juger.
Ambre

Les préjugés et les stéréotypes,
Sont profondément ancrés dans les
esprits,
Laisant peu de place à la
différence,
Chloé

L'histoire est le témoin de nos erreurs,
Des moments de gloire et des heures de terreur,
Des guerres qui ont déchiré nos nations,
Et des luttes pour la libération.
Romain

Montrer qu'on peut encore s'amuser sur terre
Car l'humour c'est ce qui nous permet de voir
Voir la vie du bon côté sans désespoir
Valentin

La communication, arme pacifique
Pour régler les conflits, c'est l'unique stratégie
Pour dépasser les barrières, les préjugés
Mehdi

Institut des Dames De Marie
5A

Le métissage est une incroyable alchimie
Un mélange de cultures, une chance inouïe
Être métis, c'est naviguer entre deux cultures
S'adapter, apprendre, découvrir, sans rupture
C'est être à la fois ici et ailleurs
Paul

J'ai vu la douleur dans leurs yeux.
Des êtres vivants que nous
avons réduits en produits.
Leur vie ne vaut rien pour l'industrie,
tout ce qui importe c'est le profit.
Des animaux élevés dans des
conditions insolubles.
Entassés dans des cages et des
élevages intensifs.
Benjamin

L'Afrique a besoin de soutien, de solidari-
té, d'espoir,
Pour bâtir un avenir meilleur, pour faire
rayonner sa gloire.
Alors, tendons la main, unissons-nous
pour avancer,
Ensemble, construisons un monde plus
juste et plus prospère,
Où chacun trouve sa place, où chacun
peut s'épanouir,
Car l'Afrique mérite d'être honorée, de
briller, de grandir
Juliette

Les discriminations, ce sont des choses
qui nous rongent
Qui divise les êtres humains
Des barrières invisibles qui nous séparent
Qui nous empêchent de nous comprendre et de nous
éduquer.
Maxime

Il n'en peut plus, c'est trop pour lui
Pourquoi est-elle si dure la vie ?
Il décide de tout plaquer, quitte ses
parents et son foyer
En espérant qu'une vie ailleurs, lui
apportera plus de bonheur
Pierre-Nicolas

Pour commencer je veux changer cette
jeunesse avec leur quocoubeh.
S'ils continuent comme ça ils n'auront plus
d'avenir et seront dans un vrai bourbier
Deuxièmement ouvrir les yeux à cette société
miséricorde.
Je veux que leur pitié s'accorde avec la situation
que j'ai pu bondir
David

Il faut oser aller creuser
Dans notre histoire pour affronter
Les démons du passé
Et nous réconcilier
Assumer nos erreurs
Pas pour notre bonheur
Mais pour rendre justice
Aux victimes de nos anciennes injustices
Maria

la tradition doit être une force pour le futur
Une source d'inspiration et de créativité,
pour mieux construire
Un pont entre notre passé et notre avenir
Eflam

Ils sont partout, ils sont surtout.
Ces commentaires paraissant pourtant si anodins, ne le sont souvent
pas.
Basé sur des préjugés, lâché du tac au tac, ils en font rire plus d'un.
Rire, réfléchir, pleurer,
Voilà comment cela finit.
Zoe

Angoisse, mon amie, ma compagne,
Je te sens qui monte, qui se déchaîne,
Tu m'envahis, tu me submerges,
Tu me fais perdre tous mes repères.
Tu es la peur, l'incertitude,
Le vide qui se creuse en moi,
Tu me laisses sans aucune issue,
Tu me laisses seul, face à moi.
Oscar

Je suis fier de mon origine
Fier quand je parle
de mes racines
Admirez cette belle mélanine
Malcolm

Je veux me libérer de toutes ces attentes,
De toutes ces pressions qui me rendent
dément,
Je veux juste être libre, vivre en paix,
Loin de toutes ces souffrances et de ces
vérités.
Diego

Institut des Dames De Marie
5B

La conscience, un joyau en toi qui brille,
Éveille-toi à sa lumière, laisse-la te remplir,
Et tu découvriras la beauté de l'existence,
Dans cette danse intemporelle, empreinte de conscience.
Gabriel

La découverte, ça nous permet de briser les barrières,
Pour construire un monde plus ouvert et plus cool.
Matthieu

Liberté, c'est un idéal à atteindre,
Un rêve pour lequel nous devons œuvrer.
C'est la quête de l'harmonie et de la paix,
Et la promesse d'un monde meilleur à
jamais.
luca

Sans s'être trouvé à quatre autour de cette table
Sans avoir dû échanger pour ce collage,
Ce lien retentissant n'aurait jamais réussi à se créer
Aleksandra
C'est dans l'un des endroits, comme le Musée d'Afrique,
Qu'on retrouve la cruauté, la vérité de l'ambition du pouvoir.
Toujours présent aujourd'hui !
Weronika

J'écris ces quelques lignes car
madame a dit Jacques a dit
et ceci,
sans de chat "DJIPITI"
Victor

"Bavure policière", je
vois ce mot partout
sur les réseaux,
Ca pull up avec des
sticks" pour une
histoire de couleur
de peau.
Julien

La différence, c'est ce qui nous enrichit
C'est ce qui nous apprend, c'est ce qui nous
unit
Car sans elle, le monde serait bien fade
Lucie

mais je vous écris car on me l'a demandé
et que je n'ai guère le choix de refuser
Armé pour faire la guerre, je suis arrivé à l'arrivée
pour terminer et pas slamer
Naïl

Pose-toi, prends un instant
Laisse-moi te parler d'un combat important
Celui qui oppose l'amour et la haine
Celui qui défie les barrières et les peines
Théa

Sans L'écoute il n'y a pas de joie
Sans L'écoute il n'y a pas de bonheur
Samuel

L'écoute c'est l'art de se connecter,
de comprendre l'autre et de se laisser guider.
C'est tendre l'oreille avec empathie
et offrir une présence rassurante et amie
Mikail

Il faut se souvenir.
Même si tout est confus,
il faut retenir.
Continuer à écrire tous nos souvenirs,
En rire et pour les pires
surtout ne pas les fuir.
Irène

J'ai appris finalement, que le deuil ne disparaît jamais vraiment
Mais c'est en gardant les bons moments qu'on avancera réellement
Illyda

Je suis un être humain, pas une marionnette
Je suis libre de penser, d'agir, de ressentir
Je suis fier de mon libre arbitre
Car il me permet d'être moi-même, en toute liberté.
Anonyme

L'injustice est un mot à bannir,
Il n'apporte que chaos et terreur,
- "Nouvelle activité cette année"
pourquoi pas ne pas essayer
Parole, écoute, aide, confiance
voici les mots de cette expérience
La confiance qui est synonyme de bienveil-
lance
mais aussi de souffrance
Amel

Les préjugés, ces idées reçues qui font des ravages,
Des pensées toutes faites qui nous empêchent de voir plus sage.
On juge sur les apparences,
on généralise sans connaître,
On enferme les gens dans des cases, sans même leur laisser
paraître.
Institut des Dames De Marie
5C
Ricardo

**L' expérience doit se faire
seul
Soit en face de ses horreurs
Soit en face d'un lieu
Où autrefois c'était un zoo.**
Imad

regarde le paysage qui t'entoure.
rivières, montagnes, forêts. ils sont
dans la même terre.
Considérons depuis combien de temps
nous vivons ici.
cent, mille, dix mille. c'est la
même longueur.
Yeni

Il y a toujours de l'espoir, de l'amour
et de la lumière à trouver,
Il suffit de continuer à croire en soi,
en l'humanité, en la beauté de
l'humanité.

Je dédie ce slam non pas à la
souffrance, ni aux
injustices que
ces personnes ont subies
Mais à l'espoir qu'elles ont laissé
en héritage.
Amina

Raisonnement
Je sais pas slamer, mais c'est pas pour cela
que je ne sais pas penser
Un débat sans arguments, c'est comme un
plat sans sel
Anonyme

La mort
Elle vient nous chercher
Peu importe notre identité
Anonyme

La confiance, cette étincelle de lumière,
Qui réchauffe les cœurs les plus froids,
Elle est la clé qui ouvre toutes les portes,
Et la force qui peut tout faire éclore.
Et l'arme la plus puissante pour avancer.
Edzhe

J'ai pas besoin d'armure ou de défense,
Juste ma plume et mes mots comme une arme
de confiance.

Je m'en vais livrer bataille avec assurance,
Pour te parler d'un sentiment essentiel, la
confiance.

La confiance, c'est cette force intérieure
Qui te pousse à avancer sans peur.
Dioulde bah

Première nuit,
Dans le monde imaginaire de minuit,
Je brisais les chaînes qui me reliaient à la réalité
Je rêvais d'un monde sans guerre, ni violence,
Sans injustice, ni intolérance.
Gabriel

Ils ont marché des jours, des semaines et des mois
Traversé des frontières, des montagnes et des bois
Fui la pauvreté, payé des douaniers
Pour espérer gagner des deniers.
Alexandru

Liberté
La colonisation a
fait des dégâts à longs
termes
Le racisme, la
tristesse, la peur, colère,
mélancolie
Dégoût, répugnance, c'est affreux
Slame-moi ça
Anonyme

Connaissance
Il faut savoir s'écouter, savoir se connaître,
Pour comprendre ce qui nous pousse, et ce qui
nous fait paraître

Institut Cardinal Mercier
6GT
54

Curiosité
Tout ce que t'as, tous ce
que tu caches
Ne pense pas que je te
l'arrache
Tout ce que je veux, tout
simplement, connaître
ton ancrage
Anonyme

Jeunesse
La jeunesse est une étrange
maladie mais je voudrais
encore en être malade
S'il est vrai que la jeunesse
est un défaut, on s'en
corrige bien vite.
Anonyme

Dire pour s'ouvrir à l'autre
Pour moi c'est attendre calmement
Le moment dont on parle
Librement.
Erisa

Comment peux-tu m'encoura-
ger, me conseiller
Sans même m'écouter ?
Si moi je suis à tes côté
A apprendre vivre comment toi
tu voudrais
Reste ici et offre-moi de la
liberté
A m'exprimer sans difficultés
Et sans juger toutes mes pen-
sées
Demutra

Avancer Librement
As-tu des chaines qui t'entourent, qui t'empêchent
A avancer ? As-tu été brisé par le passé ?
Est-il difficile pour toi de faire quoi que ce soit
Vu que t'es collé par terre ? Je comprends
Mais il y a toujours une solution.
Ouvre-toi à l'autre. Brise les chaines,
Sois libre et vole de tes propres ailes et à ton
rythme.
Anonyme

-c'est ça qui nous fait peur
-être critiqué
-cette peur nous donne une
incertitude
On évite de s'ouvrir par méfiance
-on décide de se refermer
Diallo & Aissata

Briser les chaines
Dire pour s'ouvrir pour moi c'est pas le pire, pour
moi
C'est comme casser les murs c'est comme dépasser
les bordures.
Cette phrase peut être comme une chaine qui te
prend lointaine,
mais ça peut être aussi une porte qui te porte vers
des gens qui t'escortent.
Oussamaina

Egalité
Cette nuit, j'ai fait un rêve,
Nous étions tous égaux
C'est comme un trêve, du moins
Comme il faut
J'ai de l'espoir dans mon cœur malgré nos
différences de couleurs
Nous devons être unis
Quant aux racistes, ils doivent être punis.
Anonyme

Connaître
C'est au moment de mourir
qu'on comprend qui on a été
durant notre vie
Nous sommes trop naïfs pour
penser qu'on peut connaître
l'autre
Vouloir me connaître je pense
que c'est l'absurdité la plus
totale au monde
Anonyme

Différence
Pourquoi ne pas aimer la différence ?
Cette différence nous rend unique
Elle nous enrichit
Mais après tout, nous ne sommes pas
Totalement différents
Nous restons
Des êtres humains qui avons des traits
De nationalités, d'origine, couleur de
peaux différentes.
Erisa

Institut Cardinal Mercier
5GT
55

Au-delà des étiquettes

Je suis bien plus que les stéréotypes que l'on m'impose, Je suis un être humain avec des rêves et des ambitions, Et je ne veux pas être enfermé dans une boîte sans issue. Badr

Guidés vers la vérité et la diversité,
Une exposition nécessaire pour ne pas oublier,
Les erreurs du passé et pour mieux avancer.
Et rendre hommage à ceux qui ont lutté pour la liberté.
Mohamed

laissons la philosophie nous guider,
Et travaillons ensemble pour un monde meilleur à bâtir,
Où la dignité humaine est respectée et honorée,
Et où la paix et l'amour sont enfin couronnés.
Hamzat

Insulté j'ai été, stéréotypé je serai,
Comme si tout ce qui s'était passé n'avait jamais existé.
Pour y remédier j'ai dû travailler,
Triple effort pour ne pas reconnaître mes torts.
Anonyme

Rêves d'utopie
Dans le monde imaginaire de minuit,
Je brisais les chaînes qui me reliaient à la réalité que j'ai fuie.
Je rêvais d'un monde sans guerre, ni violence,
Sans injustice, ni intolérance.

Mais il y a des histoires de résistance et de courage inoubliables,
Amina

Diversité
Notre richesse, notre fierté
La différence qui fait du monde ce qu'il est
Les paysages, les nuages, la peau, le cartilage
Tout est superficiel, sauf l'esprit individuel. Gabriel

« Experience »

Quand on découvre de nouvelles choses,
Notre cerveau n'a pas besoin de pauses,

Ces apprentissages m'ont rendu encore un peu plus sage,
Ces débats et réflexions ont amélioré ma diction,
Ces prises de conscience m'ont donné confiance,

Ervin

La version officielle nous dit « génocide des Tutsis » mais rectifions ça en génocide rwandais car toutes les ethnies ont subi le génocide : Hutus modérés, tutsis et twa.
Clovis

Découverte :

Ecoute, car c'est un moyen utilisé,
pour comprendre les crimes contre l'humanité,
Découvre l'histoire d'un peuple massacré par un roi,
qui est devenu une relique au sein d'un musée.
Imad

La savane

L'humain est fascinant car il se défend et se détruit en s'avertissant.
méfie-toi sans sombrer dans la paranoïa qui te condamne dans la folie.

Redresse-toi et rugis comme un lion.
Ismael

Les termes, c'est une question de savoir-faire,
C'est la défense de notre droit à la parole,
C'est la lutte contre l'ignorance et l'indifférence,
Et la réaffirmation de notre culture sans parole.
Joel

Arrivant dans des gares, attirant les regards
Regards de dégoût, pas de « Bienvenue chez nous »
Alexandru

Institut Cardinal Mercier
6TT

aveu

J'ai un aveu à faire, un poids sur le coeur, je ne peux plus me taire, je dois m'exprimer en douleur, je vais tout lâcher, abandonner mes peurs. Je vais balancer la vérité, sans retenue ni rancœur

Issaù

liberté et racisme

Je suis libre de penser, libre de m'exprimer,
mais parfois la couleur de ma peau peut me faire taire.
Benadou Amir

Elle est comme un vase ou un verre qui tombe : une fois cassée, elle est impossible à réparer.
Si doux, si heureux, si honnête je suis, je deviens cette personne sans coeur, si dure, si renfermée, qui doute de tous ceux qui s'approchent. Maximo

confiance

coeur

La communication,
c'est aussi un échange de regards et de sourires, de gestes tendres remplis d'émotions.
Alexandra

sensibilité et empathie

L'empathie n'est pas un défaut, il faut ouvrir son coeur aux possibilités.
La connaissance des problèmes d'autrui permet à une nouvelle perspective de s'enrichir.
Wassin

Responsable

Responsable, c'est un mot qui peut faire peur car il implique des choix, des décisions, des valeurs.
Sofiane

coeur

Les mots blessants font mal, mais laisser faire est pire.

Le silence est une arme qui laisse le mal se propager et grandir.

Alors unissons nos coeurs pour combattre la haine.
Julian

ignorance et préjugés

Un jugement qui affecte notre esprit critique et modifie nos valeurs.
finira par modifier notre réalité et changer notre futur - pour toujours.
Noba

racisme
Tous les avis et des préjugés - désolé. Prisonnier de l'autre moi incomplet, mon esprit est troublé.
Elder

Amir

Institut Cardinal Mercier

5TT

Au-delà des étiquettes

Je suis bien plus que les stéréotypes que l'on m'impose, Je suis un être humain avec des rêves et des ambitions, Et je ne veux pas être enfermé dans une boîte sans issue. Badr

laissons la philosophie nous guider, Et travaillons ensemble pour un monde meilleur à bâtir, Où la dignité humaine est respectée et honorée, Et où la paix et l'amour sont enfin couronnés. Hamzat

Insulté j'ai été, stéréotypé je serai, Comme si tout ce qui s'était passé n'avait jamais existé. Pour y remédier j'ai dû travailler, Triple effort pour ne pas reconnaître mes torts. Anonyme

Mais il y a des histoires de résistance et de courage inoubliables, Amina

« Experience »
Quand on découvre de nouvelles choses, Notre cerveau n'a pas besoin de pauses, Ces apprentissages m'ont rendu encore un peu plus sage, Ces débats et réflexions ont amélioré ma diction, Ces prises de conscience m'ont donné confiance, Ervin

La version officielle nous dit « génocide des Tutsis » mais rectifions ça en génocide rwandais car toutes les ethnies ont subi le génocide : Hutus modérés, tutsis et twa. Clovis

La savane
L'humain est fascinant car il se défend et se détruit en s'avertissant. méfie-toi sans sombrer dans la paranoïa qui te condamne dans la folie. Redresse-toi et rugis comme un lion. Ismael

Arrivant dans des gares, attirant les regards
Regards de dégoût, pas de « Bienvenue chez nous » Institut Cardinal Mercier 6TT Alexandru

Guidés vers la vérité et la diversité,
Une exposition nécessaire pour ne pas oublier,
Les erreurs du passé et pour mieux avancer.
Et rendre hommage à ceux qui ont lutté pour la liberté. Mohamed

Rêves d'utopie
Dans le monde imaginaire de minuit,
Je brisais les chaînes qui me reliaient à la réalité que j'ai fuie. Je rêvais d'un monde sans guerre, ni violence, Sans injustice, ni intolérance.

Diversité
Notre richesse, notre fierté
La différence qui fait du monde ce qu'il est
Les paysages, les nuages, la peau, le cartilage
Tout est superficiel, sauf l'esprit individuel. Gabriel

Découverte :
Ecoute, car c'est un moyen utilisé, pour comprendre les crimes contre l'humanité, Découvre l'histoire d'un peuple massacré par un roi, qui est devenu une relique au sein d'un musée. Imad

Les termes, c'est une question de savoir-faire,
C'est la défense de notre droit à la parole,
C'est la lutte contre l'ignorance et l'indifférence,
Et la réaffirmation de notre culture sans parole. Joel

aveu

J'ai un aveu à faire, un poids sur le coeur, je ne peux plus me taire, je dois m'exprimer en douleur, je vais tout lâcher, abandonner mes peurs. Je vais balancer la vérité, sans retenue ni rancœur

Issaù

liberté et racisme

Je suis libre de penser, libre de m'exprimer, mais parfois la couleur de ma peau peut me faire taire. Benadou Amir

Elle est comme un vase ou un verre qui tombe : une fois cassée, elle est impossible à réparer. Si doux, si heureux, si honnête je suis, je deviens cette personne sans coeur, si dure, si renfermée, qui doute de tous ceux qui s'approchent. Maximo

coeur

La communication, c'est aussi un échange de regards et de sourires, de gestes tendres remplis d'émotions. Alexandra

sensibilité et empathie

L'empathie n'est pas un défaut, il faut ouvrir son coeur aux possibilités. La connaissance des problèmes d'autrui permet à une nouvelle perspective de s'enrichir. Wassin

Dire pour s'ouvrir à l'autre
Je ne suis pas noir, mais je suis noir de douleur dans l'océan de la rancœur. Zakaria

séquelles

Séquelles, séquelles... ces blessures de la vie. Des cicatrices qui marquent nos esprits. Parfois discrètes, parfois bruyantes, mais toujours présentes dans nos têtes errantes. Moudjarmoni

racisme

Il y a des avis et des préjugés - désolé. Prisonnier de l'autre moi incomplet, mon esprit est troublé. Tout le monde veut qu'il s'exprime, mais personne n'est à l'écoute. Il est posé au fond du gouffre avec plusieurs milliers de doutes. Amir Institut Cardinal Mercier 5TT

jugement
Un jugement qui affecte notre esprit critique et modifie nos valeurs. finira par modifier notre réalité et changer notre futur - pour toujours. Noba

hypocrisie
Il y a des gens qui portent une double face, qui se cachent derrière une fausse personne en surface, mais un jour viendra où on leur fera tomber les masques, Daouadjinka

liberté
Je suis fier de cette liberté qui m'a été donnée, celle qui me permet de penser et de parler sans être jugé. Pourtant malgré ma liberté, je me sens parfois prisonnier de cette même société qui m'a offert ce privilège. La liberté est un droit qu'il faut savoir défendre Fouad

Responsable
Responsable, c'est un mot qui peut faire peur car il implique des choix, des décisions, des valeurs. Sofiane

coeur
Les mots blessants font mal, mais laisser faire est pire. Le silence est une arme qui laisse le mal se propager et grandir. Alors unissons nos coeurs pour combattre la haine. Julian

ignorance et préjugés

Alors unissons nos coeurs pour combattre la haine. Julian

Dis-leur

A tous celles et ceux qui se laissent anesthésier par les clichés
Dis-leur avec aménité et fermeté
Qu'il faut douter des préjugés, résister à toutes facilités

A tous celles et ceux qui ont des idées bien pesées sur certaines situations
Dis-leur sans effet de manche
De s'interroger sur ce que c'est qu'être du bon côté du manche

A tous celles et ceux qui minimisent l'oppression de la colonisation
Dis-leur, sans pour autant jouer la carte de la victimisation,
De ne pas mettre en veille la vraie histoire de notre civilisation

A tous celles et ceux qui souffrent d'un déficit d'empathie
Qui laissent dégorger leur haine à cor et à cri
Dis-leur que, bien souvent, injures riment avec blessures
Dis-leur aussi que le pouvoir des mots peut avoir les mêmes effets que le cyanure

A toutes celles et ceux qui surnagent péniblement dans le machisme ambiant
A toutes celles et ceux à qui on tente d'imposer un univers unique
Dis-leur d'éviter à tout prix d'être apathiques, sans esprit critique
Dis-leur aussi de refuser veules compromis et mesures iniques

A toutes celles et ceux qui te déstabilisent et te fragilisent au point d'en perdre ton âme
Convoque Frédo, les jeunes philosophes et tes amis du CEC
Convoque les idées et pensées qui ont émergé durant les ateliers
Et dis l'heure, dis-leur que maintenant tu en as assez, qu'ils n'arriveront pas à te casser
Dis-leur que, toi, tu veux t'émanciper des jugements stéréotypés
Et t'ouvrir aux autres pour mieux comprendre la diversité

Marie-Laure Soetaert – professeur Institut Cardinal Mercier



Toi l'ado

On te décrit comme blasé, tu te dis fatigué
Tu es là affalé, on te dit que tu ne sais plus étudier
Que tu ne veux plus travailler

Arrive Caro, pleine d'énergie
Un projet fou, un projet flou
Beaucoup d'intervenant, jusqu'où ça va aller

Et toi l'ado, est-ce que tu vas t'y impliquer ?
En plus, ce sera pas coté !
Tu devras bouger, parler, coller, visiter, slammer
Est-ce que cette graine pourra se planter ?

Aujourd'hui je te vois, je t'entends
Ces rencontres ont germées
Ces visites t'ont fait évoluer
Demain, je ne le connais pas
Mais je sais qu'au-delà de l'image,
Je peux avoir confiance en toi.

Les injustices, tu les verras
Les différences, tu ne t'y arrêteras

Je passerai pour folle, une naïve
Je ne pourrai pas le faire apparaître
Dans le bulletin... mais les points ne sont rien
À côté de ma foi – foi en toi, foi en lui
Peut-être que tout ça n'est qu'un trou dans
la mer.. peut-être que dans un mois tu auras
tout oublié, cela me rendra amère
Mais aujourd'hui, toi ado, je t'ai vraiment
Rencontré et me voilà reboostée pour
Continuer à semer des graines d'humanité.

Christine Scheen – professeur Institut des Dames De Marie

C'est l'histoire de quelques « pédagogues » qui adorent réfléchir à des projets qui font sens et essayent d'ouvrir les élèves, les stimuler à argumenter, par des rencontres et des expériences pouvant nourrir de nouvelles compétences indispensables à l'engagement sociétal.

Cette aventure a commencé par un verre pris à 5 au Grand Hospice lors d'une soirée ensoleillée de juin avec Majid et Caroline des YoungThinkers, Sybille et Dominique de CEC. Nous rêvions d'un projet ambitieux qui ferait cohabiter de la philo, du théâtre, du cinéma, un regard critique sur l'histoire et du slam, avec près de 250 élèves de 2 écoles très différentes et une transmission aux autres élèves des deux écoles. A la fin de la rencontre, nous vibrions!

Merci avant tout pour ce grain de folie énergivore mais tellement stimulant, mené jusqu'au bout avec beaucoup de professionnalisme et d'intelligence collective!

Merci aussi à tous les animateurs récurrents de YT, CEC et les slameuses pour votre dynamisme, la transmission de vos outils de pensée et d'analyse, votre bienveillance et la fraîcheur de votre jeunesse qui vous rend proche des élèves.

C'était une première, un projet pilote.. qui a trouvé sa place dans un agenda serré (la réponse n'étant arrivée qu'en toute fin décembre). Il nous a donc manqué du temps pour mettre en place l'interdisciplinarité désirée entre les cours et approfondir les liens (potentiellement nombreux) entre les compétences acquises par le projet et les contenus vus en classe.

Cependant durant ces 4 mois ...J'ai vu des élans de partages d'élèves entre écoles, des rires, des conversations d'élèves de DDM dans la langue d'élèves de l'ICM qui venaient d'arriver en Belgique.

Merci les élèves pour votre ouverture à l'autre!

Quelques mots de Moïra Van Zeebroeck enseignante à L'Institut des Dames de Marie.

Merci

J'ai senti chez certains élèves une confiance qui émergeait. Aucun n'a refusé que son slam soit diffusé et beaucoup ont exprimé le fait qu'ils ne pensaient pas être capables, avant de l'avoir fait. **Merci** à vous pour cela.

Et puis pour d'autres... Oui, ChatGPT a pris le dessus sur la créativité personnelle et le partage de ses émotions par le slam (qui avait pourtant très bien commencé). J'en suis triste mais c'est une réflexion intéressante et à mon sens indispensable qu'il faudra mener à l'avenir, tous ensemble et avec les élèves.

J'ai vu l'une ou l'autre collègue émerveillée par le partage des émotions de ses élèves ou par la puissance de la transmission d'une histoire de vie au théâtre.

Merci ainsi qu'aux deux directions d'y avoir cru.



J'ai vécu des échanges avec des professeurs qui ont un tout autre vécu d'enseignement et qui m'ont fait prendre conscience de réalités scolaires tellement différentes.

Merci à vous et bravo pour votre engagement.

J'ai appris que le concepteur et comédien de la pièce de théâtre vue dans nos écoles a proposé à un élève, un engagement artistique ambitieux .

Merci pour ta confiance en la jeunesse.

Lors de l'évaluation récente du projet avec tous les partenaires, tout le monde est partant pour réitérer l'expérience. C'est un bon signe que ce projet a décidément du sens .

«Quand on découvre de nouvelles choses, Notre cerveau n'a pas besoin de pauses, Qu'il soit fermé ou ouvert, Notre esprit ne sera jamais tout vert, De choses inexplicables par la science, Pourquoi d'autres gens n'ont pas eu mon enfance,- Mais selon moi tout ça n'est pas une question de chance»
Ervin

«L'éducation est la clé, c'est certain, Pour lutter contre la discrimination, Pour élargir nos horizons, pour apprendre à comprendre, Pour être unis, ensemble, et pour apprendre à vivre ensemble.»
Nour



*« Parfois notre lumière s'éteint, puis elle est
rallumée par un autre être humain.
Chacun de nous doit de sincères remerciements
à ceux qui ont ravivé leur flamme. »*

MERCI...d'avoir été là

Albert Schweitzer

.....d'avoir participé !

<http://youngthinkers.be/philozine.php>

....de nous avoir fait confiance !

MERCI de nous avoir étonnés, impressionnés, **merci** d'avoir si bien slamé, d'avoir si bien collé, **merci** d'avoir pensé, d'avoir douté, de vous être exprimé, **merci** de nous avoir accueilli.e.s, d'avoir dit et de vous être ouvert.e.s !

MERCI aux professeurs, éducateurs et directions de l'ICM et de DDM...

Marie-laure, Claver, Sophie, Romain, Carmen, Marie-Ange, Nabil, Véronique, Islam, Hinde, Floriane, Christine, Laure, Bart, Stéphanie, Arsène, Tiphaine, Fanny, Donatienne, Isabelle, Eric, Dominique, Léa

MERCI à tous les animateu.rice.s, acteurs, slameurs, guides, coordinateur.ice.s... Majid, Milena, Laurent, Maelle, Bérangère, Irène, Fredo, Sybilles, Florine, Catherine, Gloria, Efié, Fredo, François, Tine, Albertine, François, Audrey, Dominique, Caroline

MERCI à vous très chers élèves...

Ambre, Agathe, Aleksandra, Gabriel B, Arseniy, Amandine, Carina, Jacqueline, Axel, Armend, Amel, William, Chiara, Benjamin, Calvin, Narjis, Chloé S., David, Gabriel, Sofia, Cleo, Diego, Ilayda, Dejan, Corentin, Chloé R. Irène, Lasmina, Dara, Efflam, Islam, Chloé D., Elsa, Farah, Julien, Florian, Gabriel, Hugo, Konstantinos, Guirec, Loïc, Ikaro-Yan, Luca, Léon, Lola, Ismael, Lucie, Célia, Lou J., Julie, Matthieu, Mia, Majdi, Juliette, Melvin, Yeyzaveta, Marie, Louis, Michal, Lou L, Mehdi, Malcolm, Mikail, Emilien, Murat, Maria, Naïl, Thomas P., Nour, Matthieu, Philippe, Mathis, Romain, Maxime, Ricardo, Sara, Sabine, Merlin, Samuel W., Osacar, Selma, Nathan, Samuel S., Yousra, Soulaymân, Nelle, Théa, Maxence, Stella, Oscar, Victor, Chloé T., Victor M, Pablo, Weronika, Rodolphe, Pierre-Nicolas, Zeynep, Thopmas D., Zoé, Joaquin, Irem, Iona-Paula, Mamadou, Mamadououry, Kidus, Hulda, Nicolae-Valentin, Malak, Abdullah, Viktor, Saad, Duha, Margherita, Sandro, Luljeta, Enes, Edshe, Vladyslav, Chris, Yeni, Moussa, Amina, Mohamed, Gabriel, Ismaïl, Ervin, Alexandrus Marius, Hamazt, Joël, Kevin, Clovis, Mahammad-Baadr, Imad, Alae-Eddine, Abdel Salam, Shatha, Hanae, Amadou, Erisa, Idwen, Viorel, Andreea, Aissata, Oumaima, Dimitra, Louange, Nawar, Natalia, Mamadou-Saliou, Chengje, Mahougnon, Issam, Amine, Amir, Sofiane, Helder, David, Zakaria, Nohba, Fouad, Ardian, Wassim, Alexandra, Julian et tous ceux et toutes celles qui prolongeront votre aventure par et avec le Philozine

MERCI à la Fédération Wallonie Bruxelles pour sa confiance et son soutien

